La LIBERTÉ

Vol. 90 n°7 • du 15 au 21 mai 2003 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Élections 2003

Les électeurs manitobains iront aux urnes le 3 juin. *La Liberté* fait le tour des circonscriptions où les francophones sont principalement concentrés. Cette semaine, nous présentons les candidats dans Riel, Lakeside, Russell et Saint-Vital.

■ Pages 6 à 9.

Citation de la semaine

« Les gazelles sont celles qui ont su sauter le plus haut! »

Le président d'Encore Business Solutions, Marc Labossière, est heureux d'avoir reçu le prix Innovation da la Chambre de commerce de Winnipeg, dans la catégorie Gazelle. Ce prix est décerné à la petite entreprise ayant connu la plus forte croissance au cours des dernières années.

■ Page 28.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Et les gagnants sont ...



photo : Hubert Pantel

De nombreux talents se sont manifestés lors de la 33e édition du Festival théâtre-jeunesse, tenu du 6 au 9 mai au Centre culturel franco-manitobain. Le jury a couronné les deux meilleures productions dans les catégories présecondaire et secondaire. Il s'agit de *La cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco interprétée par les élèves de l'école Kelvin et de *Deux anges, deux destins* de la troupe du collège Jeanne-Sauvé que l'on retrouve sur la photo.

Conseil Elzéar-Goulet

Les Métis francophones ont maintenant un nouveau groupe pour les représenter. Les fondateurs se défendent d'être en compétition avec les autres organismes du même genre, le conseil Elzéar-Goulet veut plutôt leur être complémentaire.

■ Page 3.

Confiance et patience

Quand un être cher nous quitte pour un monde meilleur, on perd parfois tous nos repères. En une telle période de doute et de remise en question, le nouveau disque de Jeff Staflund met un peu de baume sur le cœur.

■ Page 13.

Tout beau, tout propre!

La nouvelle compagnie Pure Power Washing arrive à point. Avec la venue du printemps, bon nombre de propriétaires aimeraient bien voir leur maison ou leurs bâtiments commerciaux retrouver la fraîcheur des beaux jours.

■ Page 25.

POINTE HÉBERT

Un plan après 25 ans…

Les résidants de la Pointe Hébert espèrent depuis des années obtenir un petit coup de pouce afin de donner un second souffle au secteur. La Ville semble enfin prête à faire bouger les choses, mais des obstacles demeurent toujours…

Dominique PHILIBERT

Un plan public de développement pour la Pointe Hébert, qui proposera la construction d'unités résidentielles et la revitalisation du quartier, sera présenté sous peu à la population. Il s'agit en fait du plan final de réaménagement du quartier qui a été proposé par la Ville de Winnipeg et approuvé en juillet 2002. Après plus de deux décennies de pourparlers entre la Ville, les propriétaires et divers organismes, on attend toujours le feu vert pour pouvoir redonner au secteur, laissé un peu à l'abandon au fil des ans, un coup de pouce au niveau économique.

Le dossier du développement de la Pointe Hébert remonte au début des années 1970. « Rappelons qu'en 1976, à la suite de nombreuses démarches, un programme de revitalisation des vieux quartiers avait été mis sur pied, explique un des propriétaires, David Dandeneau. Cependant, les conseillers municipaux avaient alors décidé d'exclure la Pointe Hébert, avec l'idée que la Ville achète les terrains pour étendre le parc Whittier et pour construire une voie rapide qui relierait Transcona au centre-ville. La municipalité avait alors décidé qu'aucun propriétaire ne pourrait obtenir de permis de rénovation ou encore vendre sa maison. Les terrains et les bâtiments ont ainsi dépéri au fil des ans. »

À la suite de pressions faites par des résidants en 1979, la Ville a finalement accepté quatre ans plus tard de redésigner la Pointe Hébert zone résidentielle. « Puis elle a changé d'idée car elle n'avait pas besoin de tous les terrains acquis, précise David Dandeneau. Alors, elle a vendu 2,5 acres à un développeur pour la somme d'un dollar. L'affaire s'est rendue en Cour suprême. L'Association des résidants de l'époque avait alors perdu par une voix seulement. Depuis, le débat continue. Une chose est sûre, nous voulons que la Pointe Hébert soit résidentielle. Aujourd'hui, la Ville possède 85 % des terrains et il reste 21 propriétaires individuels. »

Les propriétaires se sont regroupés pour déposer une offre concrète concernant la vente de leur terrain, en marge du plan préparé par la municipalité. « J'appuie les propriétaires et je veux travailler avec eux, soutient le conseiller Daniel Vandal. Cependant, si les demandes de compensations financières ne sont pas raisonnables, je devrai leur dire. Ce n'est pas logique de penser que la Ville va accepter de payer trois fois le prix pour leur terrain. Notre plan en ce qui concerne les lots publics appuie la construction d'unités résidentielles unifamiliales et de condominiums. Pour les terrains privés, ils devront probablement être achetés par le secteur privé. On aimerait que ce dernier s'implique davantage, alors il faut établir des critères pour être en mesure de leur soumettre rapidement des propositions formelles. »

Pour sa part, David Dandeneau croit que la moindre des choses serait que les propriétaires obtiennent des compensations financières justes et équitables. « *Grosso modo*, la plupart sont prêts à déménager s'ils obtiennent un bon prix en retour, souligne-t-il. Mais d'autres ne veulent pas déménager et pourraient même acheter du terrain pour augmenter leur superficie. C'est leur droit et nous les respectons. »

Le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, Roland Marcoux, explique que les propriétaires ont formé une coalition afin d'être plus forts pour entreprendre des négociations avec la Ville. « La meilleure chose serait de regrouper l'ensemble des terrains pour les proposer au développeur le plus offrant, affirme-t-il. De cette façon, on augmente la valeur des terrains. Par la suite, ce sera plus facile d'établir un plan de renouveau urbain qui plaira à toute la communauté de Saint-Boniface. »

L'Association appuie le regroupement des propriétaires dans leurs négociations avec la Ville. Une des conditions de ces derniers est d'obtenir un premier droit de rachat sur les terrains. Le comité de travail composé des propriétaires soumettra prochainement une offre à la municipalité. Une rencontre est prévue le 14 mai entre les propriétaires et l'Association afin que l'on puisse constater ce qu'ils désirent faire et aller de l'avant avec le projet.

Archives La Liberté

Le conseiller Daniel Vandal.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Jean-François BRULOTTE** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Stagiaire : **Isabelle Lamontagne** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Nº de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455

APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700


Fondation Donatien Frémont

MÉTIS

Un nouveau regroupement

Les Métis francophones ont désormais un nouvel organe de représentation. Le conseil Elzéar-Goulet veut être complémentaire aux autres groupes déjà existants.

Isabelle LAMONTAGNE

Le conseil Elzéar-Goulet a vu le jour le 9 avril lorsqu'un groupe de Métis francophones a organisé une réunion de fondation. Le conseil aimerait fonctionner sous la constitution de la Manitoba Metis Federation (MMF) et devenir un des partenaires de l'Union nationale métisse Saint-Joseph.

« La MMF n'offre pas de services en français, explique un des membres fondateurs, David Dandeneau. La fédération a un mandat politique et s'occupe du développement économique. Elle va chercher l'argent du fédéral et la distribue aux Métis. »

Lors du débat à la chefferie de la MMF, le 26 mars dernier, Yvon Dumont, le seul candidat francophone, a été défait par David Chartrand. En créant le conseil Elzéar-Goulet, les francophones voulaient exprimer leur désir de s'impliquer et d'être mieux reconnus au sein de la Manitoba Metis Federation.

Afin de voir le jour, le conseil devait obtenir l'appui d'au moins neuf membres, ce qui a été obtenu à la réunion de fondation. Lors de cette première rencontre, Diane Gosselin a été élue présidente du nouveau conseil. Celui-ci doit maintenant être approuvé par le président régional de la division de Winnipeg, Ron Chartrand, avant d'être présenté au nouveau président de la MMF. « Nous avons déjà envoyé la demande à la division de Winnipeg, assure David Dandeneau. Une fois que nous recevrons la réponse officielle, nous devrons suivre les règlements de la MMF. »

Au niveau du Collège universitaire de Saint-Boniface, le conseil Elzéar-Goulet a l'intention de créer un regroupement de jeunes Métis qui travaillerait avec l'Union nationale métisse pour lancer une recherche intitulée, *L'identité Métisse, un concept en mutation*. Cette étude sur les Métis de la rivière Rouge sera supervisée par le professeur d'anthropologie, Denis Gagnon.

Le conseil Elzéar-Goulet prévoit collaborer de très près avec l'Union nationale métisse Saint-Joseph, qui a un mandat plus culturel, et s'attend à être un atout pour la MMF. « Un organisme qui a la capacité de fonctionner dans deux langues peut mieux jouer son rôle », estime David Dandeneau. En plus d'avoir un vote, le conseil Elzéar-Goulet serait en mesure d'influencer les prises de décision et de faire entendre la voix des Métis francophones.

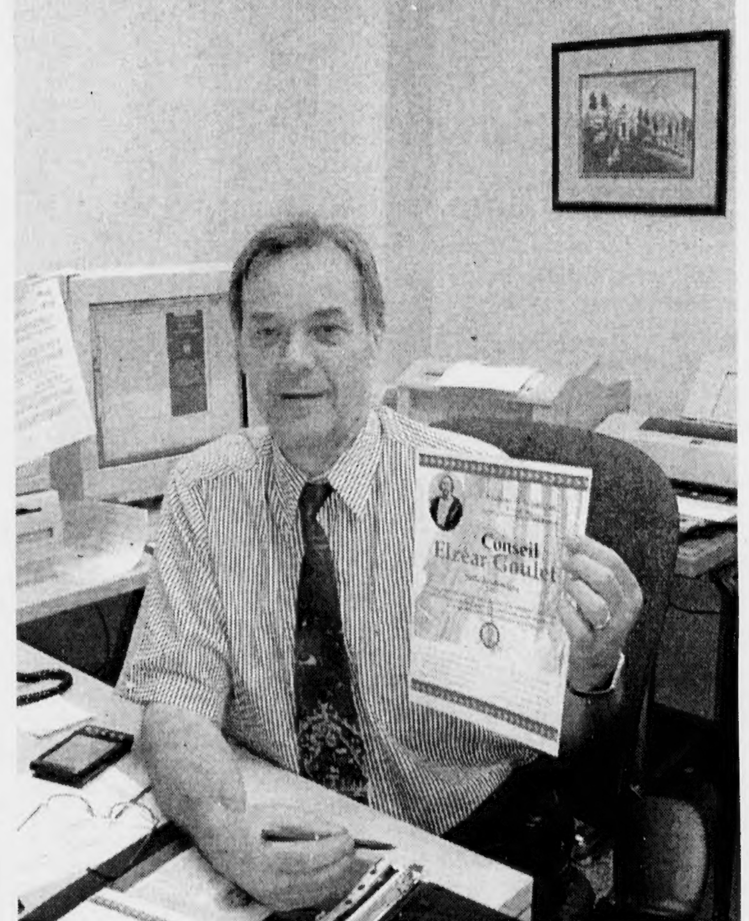


photo : Isabelle Lamontagne

Un des membres fondateurs, David Dandeneau, présente les projets du conseil Elzéar-Goulet.



photo : Isabelle Lamontagne

Des rencontres qui rapportent

Un groupe d'entrepreneurs manitobains participera du 21 au 23 mai, au salon d'affaires Futurallia, au Centre des Congrès de Québec. La délégation est formée du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) de même qu'une dizaine d'entreprises et d'organismes de la province. Ce forum, qui regroupera 770 entreprises, leur permettra de former des liens économiques dans différents secteurs d'activités autant sur le plan national qu'international.

DSFM

L'intérêt, ça compte!

La rencontre des parents de Portage-la-Prairie avec des représentants de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) le 6 mai ne s'est pas avérée fructueuse. La DSFM voulait s'assurer d'avoir leur soutien pour l'établissement d'une école française dans le village avant d'entreprendre toute autre démarche.

Malgré l'intérêt de la DSFM pour la construction d'un établissement francophone, seulement huit parents ont assisté à la rencontre. Plusieurs questions ont toutefois été soulevées, comme le nombre d'élèves nécessaire à l'ouverture d'une école et le moment opportun pour procéder.

« On n'a pas donné de réponse, affirme le directeur général de la DSFM, Léo Robert. On a déjà ouvert une école de 13 élèves à Saint-Claude, mais si on en ouvre une autre à Portage la Prairie, on s'attend à ce que le nombre d'élèves augmente, pas qu'il diminue. »

Le directeur général de la DSFM présume que les parents sont des gens occupés, pour expliquer l'absence de plusieurs d'entre eux. Rappelons que c'est un groupe de parents qui avait pris l'initiative d'envoyer une lettre de demande à la Commission scolaire franco-maitobaine (CSFM), le 19 novembre 2002. La CSFM avait par la suite demandé un rapport à l'administration. La DSFM espère remettre une recommandation aux commissaires d'ici le mois de juin.

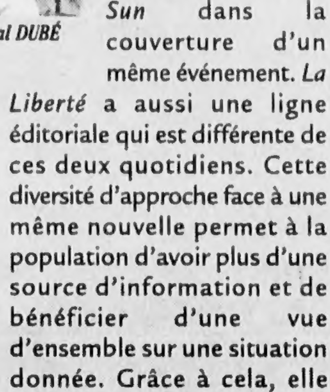
I. L.

Éditorial

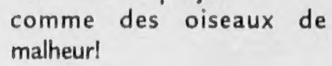
Cordonnier mal chaussé...

Vous connaissez certainement l'expression qui dit que les cordonniers sont les plus mal chaussés. Et bien, en assistant à l'assemblée générale annuelle du Cercle de presse francophone qui avait lieu le 10 mai, j'ai fait le même constat en ce qui a trait aux gens des médias au Manitoba. Les journalistes ont beaucoup de difficulté à communiquer quel est leur rôle et quelles sont leurs responsabilités dans la communauté.

Facile de blâmer les médias. Combien de fois avons-nous entendu dire que le journaliste n'a pas bien fait son travail, que les entreprises de presse ne sont pas objectives et qu'il n'y a que de mauvaises nouvelles dans les médias d'information. Pas facile de faire la promotion de notre profession quand nous sommes perçus comme des oiseaux de malheur!



par Pascal DUBÉ



Rappelons tout d'abord quelques-uns uns des principes de base du monde des communications. Le journaliste est avant tout un témoin qui rapporte le plus fidèlement possible les événements marquants de sa communauté. Ici, j'insiste sur le mot « fidèlement ». Un professionnel des communications doit faire abstraction de son opinion pour présenter au grand public un portrait réel d'une situation. Il n'est pas là non plus pour faire la promotion d'une entreprise ou d'un organisme, mais bien pour dire ce qui s'y passe, avec ses bons et ses mauvais côtés.

Pourquoi faisons-nous cela? L'idéal journalistique serait de pouvoir communiquer toute l'information disponible au grand public afin que ce dernier puisse prendre des décisions éclairées. Nous croyons que ce n'est pas aux politiciens, aux chefs d'entreprises ou aux représentants syndicaux de décider de ce qui est bon ou mauvais pour la population. Les médias jouent en ce sens le rôle de chien de garde à l'égard des pouvoirs et des institutions.

Le journaliste n'est pas là non plus pour mettre des bâtons dans les roues d'un projet ou encore remettre en question une décision. Son rôle est d'expliquer le projet en question et la logique qui a mené à la prise de position. Les gens qui n'ont rien à se reprocher n'ont rien à craindre des journalistes. Si, par contre, vous avez des choses à cacher, c'est une autre histoire...

Une autre question que les journalistes se posent souvent : toute vérité est-elle bonne à dire? Et du même fait, qu'est-ce qui est du domaine public? Il n'y a pas de réponse absolue à ces questions. Sachez cependant que le journaliste n'est pas seul à décider des sujets qui feront les manchettes et de la façon dont ils seront traités. Le responsable de la salle de nouvelles et, souvent, les collègues du journaliste vont l'aider à déterminer ce qui est pertinent pour le public et ce qui devrait rester de l'ordre du privé.

De plus, chaque entreprise de presse a sa ligne éditoriale qui donne souvent le ton au style journalistique pratiqué. Vous avez sûrement remarqué une grande différence entre le *Free Press* et le *Sun* dans la couverture d'un même événement. *La Liberté* a aussi une ligne éditoriale qui est différente de ces deux quotidiens. Cette diversité d'approche face à une même nouvelle permet à la population d'avoir plus d'une source d'information et de bénéficier d'une vue d'ensemble sur une situation donnée. Grâce à cela, elle devrait être en mesure de forger sa propre opinion sur le sujet.

Et puis, j'aimerais ajouter que les journalistes, surtout en milieu minoritaire, sont aussi, souvent, des gens engagés dans la communauté. Le simple fait de travailler dans un média francophone et de poser des questions en français à certains intervenants peut être interprété comme un geste politique. La très grande majorité des journalistes que je connais endossent la cause de la francophonie et n'ont aucun intérêt à lui nuire. Mais, d'un autre côté, nous avons un travail à faire...

En terminant, je veux féliciter les fondateurs du Cercle de presse francophone du Manitoba pour leur initiative. Je les appuie sans réserve dans leur objectif de faire la promotion du métier de journaliste et du développement du secteur des communications. Espérons que leurs efforts seront récompensés par la création, prochainement, d'un programme en communication au Collège universitaire de Saint-Boniface. Un projet qui serait présentement dans les mains des fonctionnaires provinciaux. C'est donc à suivre...



À VOUS la parole

La marche des souvenirs

Monsieur le rédacteur,

Organisé par le comité centenaire de la paroisse, le défilé de mode qui eut lieu le dimanche 27 avril 2003 à la salle paroissiale de Saint-Georges plut à tous les gens présents. En deux heures, l'assistance eut la chance de voir environ 75 différents costumes et vêtements présentés par 40 mannequins. Le défilé comprenait des costumes caractérisant différentes époques des années 1900 jusqu'au temps présent.

Ce fut réellement une marche de souvenirs de voir les grandes robes d'antan, des robes du genre charleston, un costume de guerre, des tuniques d'école, les robes du style Jacqueline Kennedy, les couleurs vives des années 1980, pour n'en décrire que quelques-unes. Nous avions le privilège de présenter l'ancien costume des Sœurs de Saint-Joseph, des Missionnaires Oblates et de Les Filles de la Croix. Il y eut aussi une section sur les robes de mariées, commençant avec l'année 1928 et se terminant en 1998. Il y avait même de quoi pour plaire aux hommes.

Les gagnants du tirage hebdomadaire pour le mois d'avril sont Huguette Nolin, Susan Dubé, Maurice Vincent, Margaret Rawchuk et Virgil Paul.

Comité Centenaire de Saint-Georges
Le 5 mai 2003

Changer pour le mieux?

Monsieur le rédacteur,

Comme le dit votre éditorial « Le Québec voit rouge », les communautés francophones minoritaires se réjouissent du retour au pouvoir du Parti Libéral du Québec. Ouf! Quel soulagement. Si le Québec se séparait, le bilinguisme officiel du Canada serait mis en question, et en conséquence, serait aussi mise en question la survivance même des minorités francophones. Cette crainte est compréhensible, mais mettons le blâme à la bonne place. Il n'est pas dans l'intention du Parti Québécois de menacer la survie des francophones minoritaires. C'est le grouvernement fédéral qui est responsable du bilinguisme officiel. Or si ce bilinguisme devait être aboli, il en reviendrait au fédéral de s'expliquer.

On nous fait croire que le PQ et le BQ ne pensent qu'à la souveraineté, et délaissent les francophones minoritaires. C'est une erreur de perception. Dans les années 70, René Lévesque avait proposé au Canada le principe de la réciprocité pour un respect égal des francophones minoritaires et des anglophones minoritaires (au Québec). Le gouvernement Trudeau avait rejeté cette idée. De plus, le PQ et le BQ ont chacun développé une politique à l'égard des communautés francophones et acadiennes. Mais le fédéral leur fait la sourde oreille afin d'écarter ces deux partis des affaires francophones hors-Québec. Ça se comprend bien : pouvez-vous imaginer un député du BQ venir à Saint-Boniface discuter de coopération? Ce serait gênant pour le fédéral qui se veut le champion de la francophonie canadienne!

Le Parti Québécois ne s'est jamais opposé à la coopération entre les francophones et le fédéral. Le PQ a formé le pouvoir au Québec pendant 18 des dernières 27 années. Durant ces années, les Franco-Manitobains ont gagné des batailles significatives, tels le bilinguisme officiel au Manitoba et la formation de la DSFM. Le Parti Québécois ne s'est jamais opposé à ces élans de francophonie. Loin de s'y opposer, le lobbying constant du mouvement souverainiste depuis les années 60 a forcé Ottawa à se réveiller au fait français. La réapparition de l'éducation en français hors-Québec coïncide assez bien avec la force montante du mouvement souverainiste québécois.

Pensez-vous que Jean Charest comprend les besoins des francophones hors-Québec mieux que Bernard Landry ou Gilles Duceppe? Allons donc! Ils ne sont pas plus avantagés l'un de l,autre à cet égard. D'ailleurs, lors d'un discours prononcé durant la campagne électorale du Québec de 1998, M. Charest avait déclaré essentiellement que les Québécois avaient réussi à préserver leur langue et leur culture grâce au support du Canada anglais. Voyons donc! Les fédéralistes québécois ne comprennent pas mieux les besoins des francophones minoritaires que les souverainistes. Sachons qu'il existe des souverainistes québécois qui ont à cœur la francophonie hors-Québec et participent à son épanouissement.

Maintenant qu'il est au pouvoir, M. Charest promet des ententes et coopérations avec les francophones minoritaires. Mais son geste de galanterie à notre égard cache une stratégie politique pour se donner bonne figure et faire mal paraître le PQ. Ça fait trente ans que ça marche comme ça, et les réactions aux résultats de l'élection québécoise récente indiquent que ça ne changera pas.

Jean Corriveau
Winnipeg (Manitoba)
Le 9 mai 2003

RADIO

Coup de masse

Assimilation, exogamie, immigration : autant de facteurs qui se conjuguent et mettent à rude épreuve l'identité et la culture franco-manitobaines. Sur ce sujet délicat, un dossier radiophonique vient donner l'heure juste.

Stéphane MICHAUD

Radio-Canada et CBC ont diffusé simultanément, du 12 au 14 mai, un dossier radiophonique en six volets intitulé *Masse critique : l'avenir du français au Manitoba*. (1) L'objectif de ce projet journalistique est de dresser un portrait de la communauté francophone au Manitoba et des difficultés qu'elle traverse au quotidien pour assurer sa survie. Un forum public bilingue, *Learn at Lunch*, a suivi la radiodiffusion de ces reportages. Cette série est le fruit d'une étroite coopération entre une journaliste de la radio anglaise de CBC, Kathy Daley, et son homologue de la salle des nouvelles de CKSB, Patrick Rey.

« En tant que Franco-Manitobains, nous sommes à un point tournant de notre histoire, et c'est pourquoi nous avons voulu brosser un tableau de la situation, explique ce dernier. Nous comptons parmi nous de plus en plus de nouveaux arrivants et de couples mixtes, ce qui fait que nous sommes aujourd'hui, par rapport à tout ça, dans l'expectative. La "masse critique", ce sont ces éléments, cet ensemble d'influences qui forment un tout et provoquent des réactions en chaîne. »

Des six thèmes abordés dans le cadre de ce dossier, celui de l'identité francophone sert de conclusion et est un de ceux qui retiennent le plus l'attention. On y fustige, entre autres, les stéréotypes ayant cours au sein de la communauté. « On parle d'unions exogames et endogames, de francophiles purs et durs, de ceux qui se font traiter de "maudits Québécois", et ainsi de suite, poursuit Patrick Rey. À mon avis, ce sont autant d'étiquettes qui, en définitive, finissent par nous éloigner les uns des autres. »

Le propos de cette série, qui se veut la plus objective possible, est émaillé d'exemples précis. « Il y a cette coordonnatrice de garderie, au nom anglophone, qui a choisi d'envoyer ses enfants à l'école d'immersion, raconte le journaliste. Bien qu'elle soit parfaitement francophone, elle avait quand même pris cette décision, à force de se faire rappeler qu'elle était anglophone avant tout... Nous traitons également de ce qu'il est convenu désormais d'appeler "l'incident Marcien Ferland". »

Certains aspects positifs ressortent malgré tout d'une telle démarche. « Beaucoup de nos intervenants réfléchissaient sérieusement à la situation pour la première fois et ont vu les deux côtés de la médaille, constate Patrick Rey. Et l'on s'aperçoit alors des progrès accomplis, on prend conscience que les choses évoluent. La question de la normalisation du français, par exemple, est moins controversée qu'auparavant. Nous avons de nos jours des leaders francophones établis. »

Il s'agit de la première collaboration d'envergure entre Radio-Canada et CBC, les deux journalistes ayant préparé ce dossier pendant plusieurs semaines. « Kathy et moi nous étions donné pour mandat de relater exactement le même contenu dans les deux langues, ce qui a provoqué parfois de chaudes discussions, notamment dans la sélection des extraits sonores, évoque-t-il. Mais je crois que cela a donné un résultat unique et riche de cet échange d'expériences. »

À l'issue de ce dossier, Patrick Rey affiche ouvertement son optimisme. « Au début de la série, nous prenons exemple sur Louis Riel, qui cherchait à protéger l'anglais et le français, conclut-il. Il avait compris que ces cultures n'étaient pas exclusives. Les gens peuvent encore se rassembler et s'ouvrir au monde. Il y a chez nous, semble-t-il, plus de francophiles que de Franco-Manitobains! Alors oui, la francophonie d'ici est fragile et vulnérable, mais elle a un avenir si tous les bons ingrédients se mettent à converger. »

photo : Stéphane Michaud

Patrick Rey : « En tant que Franco-Manitobains, nous sommes à un point tournant de notre histoire, et c'est pourquoi nous avons voulu brosser un tableau de la situation. »

(1) Ce dossier est disponible pour écoute en ligne sur le site Internet de Radio-Canada, au www.radio-canada.ca/regions/manitoba.

CNPF

Plus d'argent

Patrimoine canadien offre une subvention de 320 000 $ à la Commission nationale des parents francophones (CNPF) pour aider les enfants à apprendre le français dans les garderies.

La subvention servira à distribuer un plus grand nombre d'exemplaires de la trousse *Paul et Suzanne : un modèle de francisation*. Lancé en 1996, cet outil pédagogique a déjà été distribué gratuitement dans 300 garderies francophones au Canada. La nouvelle édition sera enrichie de matériel supplémentaire, tels des marionnettes, un jeu éducatif et des produits multimédia.

La relance de ce projet fait aussi appel à la participation des parents pour aider à promouvoir l'usage du français à la maison. La subvention a été annoncée dans le cadre du programme d'aide aux langues officielles par le député de Saint-Boniface, Raymond Simard, au nom de la ministre du Patrimoine, Sheila Copps. « Nous allons aider un plus grand nombre de communautés francophones en milieu minoritaire à avoir accès à un outil de développement essentiel, tout en intégrant les parents au cœur du processus d'apprentissage », déclare-t-il.

J.-F. B.

Élections 2003

RIEL

Une campagne à l'image de la population

Les trois candidats de la circonscription de Riel s'entendent pour dire que la santé et l'éducation sont les préoccupations majeures des prochaines élections.

Isabelle LAMONTAGNE

Chacun à leur tour, les trois candidats de la circonscription de Riel ont fait du porte-à-porte pour recueillir les commentaires de leurs concitoyens, qui devront se présenter aux urnes le 3 juin prochain. Voici ce qu'ils en ont retenu et sur quoi ceux-ci misent en vue d'un futur mandat dans leur circonscription.

Shirley Render (PC)



La candidate du Parti conservateur, Shirley Render, est une habituée des campagnes électorales. En effet, c'est la quatrième fois qu'elle se présente en tant que député au niveau provincial. Elle n'en est toutefois qu'à sa première expérience dans la circonscription de Riel. La candidate conservatrice a représenté la région de Saint-Vital de 1990 jusqu'aux élections de 1999, lorsqu'elle a perdu son siège à l'Assemblée législative. Cette dernière vit dans la circonscription de Riel depuis 32 ans.

À la suite de la rencontre de plusieurs citoyens de sa région, Shirley Render a conclu que la majorité d'entre eux sont mécontents du gouvernement de Gary Doer. « Les gens sont en désaccord avec les dépenses hors-contrôle du Nouveau Parti démocratique (NPD), déclare-t-elle. Ils n'aiment pas le fait que le gouvernement ait utilisé le Fonds de stabilisation de la Province pour équilibrer son budget. »

Shirley Render a construit sa plate-forme sur la bonne gestion des ressources financières. « Je sais comment préparer un budget, afin de dépenser d'une façon intelligente et pour que la population du Manitoba n'ait pas à souffrir d'une augmentation de taxes », affirme la candidate.

Rappelons que la conservatrice a déjà siégé au conseil d'administration d'Hydro-Manitoba et a été ministre de la Consommation et des Corporations lorsqu'elle était député a l'Assemblée législative du Manitoba.

Kris Ade (LIB)



Le candidat du Parti libéral, Kris Ade en est quant a lui à ses premières élections. Le jeune candidat âgé de 21 ans a fait ses études en histoire canadienne et en sciences politiques à l'Université de Winnipeg. Il est originaire du sud de la capitale manitobaine.

« Les enjeux de la circonscription de Riel sont les soins de santé et l'éducation étant donné que c'est un secteur résidentiel avec de jeunes familles », note-t-il. Il soutien aussi que le NPD n'a toujours pas réglé les problèmes dans les hôpitaux. « Il y a plus de patients dans le besoin que de lits disponibles, ce qui en oblige plusieurs à se faire soigner ailleurs », affirme-t-il.

De plus, Kris Ade est d'avis qu'il est important d'accorder une place à la jeunesse au gouvernement provincial. Il aimerait offrir une meilleure éducation aux jeunes afin que ces derniers aient le désir de poursuivre leurs études au Manitoba, au lieu de s'exiler dans une autre province.

Christine Melnick (NPD)



La candidate du NPD, Christine Melnick est née, a grandi et vit présentement dans le secteur de Riel. « C'est un endroit magnifique, où il fait bon vivre, explique-t-elle. J'aimerais redonner à la communauté ce que j'ai eu la chance de vivre durant toutes ces années. »

La priorité de la candidate est la santé. « Les gens en sont très préoccupés, admet Christine Melnick. Mais je crois que nous avons fait du chemin depuis les dernières élections. Le NPD est sur la bonne voie; il valorise la santé et l'éducation. »

Christine Melnick est présentement coordinatrice des régions, en plus d'être bibliothécaire et recherchiste au Centre des services aux entreprises Canada-Manitoba. Elle a à cœur le développement des petites et moyennes entreprises. « Les petites entreprises sont les vertèbres de la communauté », dit-elle. Dans l'éventualité d'un nouveau mandat, elle aimerait travailler à l'amélioration du système d'éducation publique, ce qui se marie bien avec son poste de commissaire de la Division scolaire de Riel et avec son siège au comité provincial de l'éducation postsecondaire.



Circonscription : Riel
Population : 20 228
Élections de 1999 : 13 563 électeurs inscrits, dont 10 354 ont voté (taux de participation de 76, 34 %)
Députée élue : Linda Asper (NPD) avec 4 833 votes et une majorité relative de 274 voix.
À la dissolution de la Chambre : Linda Asper était la députée dans la circonscription de Riel.
Candidats en 2003 : Christine Melnick (NPD), Kris Ade (LIB), Shirley Render (PC)

Données recueillies selon le compte rendu des résultats de la 37e élection générale du 21 septembre 1999.

LAKESIDE

Trois nouveaux candidats

Les électeurs de la circonscription de Lakeside auront à faire confiance à une nouvelle figure cette année. Les trois candidats en sont tous à leur première expérience pour une élection provinciale.

Dominique PHILIBERT

De l'agriculture à la santé en passant par l'industrie touristique, les enjeux sont nombreux et importants dans Lakeside. Avec le départ d'Harry J. Enns, candidat conservateur en tête dans la région depuis des années, les trois nouveaux concurrents ont tous le même défi : celui de se faire connaître auprès de l'électorat.

Louis Allain (LIB)



L'homme originaire de Saint-Laurent compte beaucoup sur son implication de longue date au sein de la communauté pour séduire ses électeurs. « L'idée n'est pas de faire des promesses vides, souligne-t-il. Pour tout projet, il doit y avoir une planification collective. Je crois que mon style de leadership, qui permet aux intervenants régionaux de s'impliquer dans un plan global, mais avec des actions locales et soutenues, saura rallier la population. Par contre, je travaille sur un projet d'Internet haute vitesse pour la région afin que l'ensemble des citoyens puisse en bénéficier. Ça c'est une promesse et elle est en train de se réaliser. »

L'homme politique a bien des projets à cœur. « Dans le domaine de la santé, nous devrons réformer le système afin d'assurer les soins primaires, souligne-t-il. Les gens sur les listes d'attente ont raison de s'impatienter. En agriculture, il faut une politique qui reconnaît que la ruralité n'est pas exclusivement l'agriculture. Dans la région, le développement de l'industrie touristique est prioritaire. Le drainage des terres est un problème qui touche l'ensemble des agriculteurs. Il faudra étudier les possibilités et prendre des décisions. En ce qui concerne la jeunesse, ma priorité sera de créer des opportunités pour assurer la rétention et le recrutement des jeunes en milieu rural. »

Robert Marshall (NPD)



Le candidat Robert Marshall compte beaucoup sur son travail sur le terrain pour remporter cette campagne. « Mon plus gros défi sera de convaincre les gens que je ne suis pas comme les autres politiciens, pense-t-il. J'ai beaucoup d'énergie et je veux d'abord et avant tout être accessible pour mes concitoyens. Je ne suis pas là pour faire de grosses affaires, mais bien pour représenter mes électeurs en étant équitable et juste. »

Tout comme son concurrent, l'homme de 47 ans avoue que les priorités sont nombreuses dans la circonscription de Lakeside. « Pour les gens de Stonewall et des environs, la santé est un point sensible à cause de la proximité de l'hôpital, croit-il. Pour les autres, le problème du drainage ou encore la jeunesse est peut-être prioritaire. En ce qui me concerne, je tiens mordicus à la construction d'un aréna à Warren pour que les jeunes talents s'y développent. Je vais également garder un œil vigilant sur la loi sur le contrôle des armes à feu. Je sais que c'est de juridiction fédérale, mais je veux m'assurer que personne ne sera brimé. »

Ralph Eichler (PC)



La priorité du candidat conservateur consiste à trouver les fonds nécessaires à l'accomplissement des divers projets ruraux. « Nous devons avoir de l'argent disponible pour permettre la croissance de la région, mentionne-t-il. C'est une bataille au quotidien, mais je crois qu'il faut tenter de penser à tout le monde. La santé me préoccupe également, car nous souffrons d'un manque de médecins. Établir un système plus fiable est un grand défi. Pour le district de Stonewall, l'amélioration des services d'urgence est importante. »

La problématique du drainage est également soulevée par Ralph Eichler. « Je crois qu'il y a eu un manque de participation de part et d'autre, commente-t-il. Nous devrons tenter de trouver une certaine harmonie à ce sujet. Pour dénicher des fonds, un partenariat entre la municipalité et le gouvernement sera nécessaire. Il en est de même pour l'implication des divers paliers gouvernementaux en ce qui a trait au tourisme. On ne fait pas assez de développement. Le gouvernement doit aider les petites villes et les villages à l'extérieur de Winnipeg. »



Circonscription : Lakeside
Population : 19 473
Élections de 1999 : 13 421 électeurs inscrits, dont 9 124 ont voté (taux de participation de 67,98 %).
Député élu : Harry J. Enns (PC) avec 4 426 votes et une majorité relative de 1 641 voix.
Candidats en 2003 : Louis Allain (LIB), Robert Marshall (NPD), Ralph Eichler (PC).

Données recueillies selon le compte rendu des résultats de la 37e élection générale du 21 septembre 1999.

Élections 2003

RUSSELL

Grands enjeux, problèmes ruraux

Les trois candidats à l'élection proposent chacun des façons de faire pour développer la région et alléger ses pénuries.

Mylène CRÊTE

La circonscription de Russell est un bastion conservateur depuis de nombreuses années. La santé, l'éducation et le développement économique comptent parmi les enjeux de cette campagne électorale.

LEN DERKACH (PC)



L'actuel candidat conservateur Len Derkach a fait son entrée dans Russell en 1986. Depuis, il a été réélu à chaque élection. Agriculteur, il s'occupe toujours de sa ferme familiale en compagnie de sa femme et de ses trois fils. L'agriculture est d'ailleurs l'une de ses préoccupations. « C'est le principal moteur économique de la région », explique-t-il. Len Derkach voudrait apporter plus de stabilité aux fermiers. Il milite également pour l'élimination de la taxe scolaire imposée aux terrains agricoles. D'ailleurs, il est insatisfait de la fusion des divisions scolaires réalisée par le gouvernement néo-démocrate. « Cela a causé beaucoup d'anxiété dans la communauté à cause des pertes d'emploi chez les enseignants. »

Du côté de la santé, Len Derkach est conscient de la peur que suscitent les listes d'attentes dans la population. « Nos services semblent se détériorer, remarque-t-il. Nous souffrons d'une pénurie d'infirmières et je crois que pour y remédier, il faudrait en former localement pour qu'elles demeurent dans la région. »

Don Yanick (NPD)



Le Nouveau Parti démocratique (NPD) propose un nouveau candidat pour les élections. Don Yanick, un agriculteur et éleveur de bétail de Shoal Lake, a participé au sein du conseil d'administration du Centre de santé de Shoal Lake-Strathclair et l'Office régional de la santé de Marquette. Il a également été le directeur de la Société agricole de Shoal Lake pendant une dizaine d'années. Bien qu'il en soit à ses premiers pas en politique provinciale, Don Yanick connaît bien la politique municipale. Il a été conseiller de la Municipalité rurale de Shaol Lake pendant six ans avant d'en devenir le préfet en 1998. « Si nous voulons que quelque chose se passe, nous devons être à la table avec le gouvernement en place », indique-t-il.

La plus grande préoccupation de Don Yanick est la santé. « Je crois que les néo-démocrates ont bien géré ce dossier jusqu'à maintenant, commente-t-il. Mais il faudrait trouver le moyen d'obtenir davantage de services plus près de nos maisons. » En éducation, la pénurie de professeurs est un des problèmes de la région. Les enfants doivent se déplacer en autobus d'une école à l'autre pendant la journée pour suivre certains cours, une situation inacceptable selon le candidat. « Les cours en question pourraient être offerts par Internet dans les écoles où il manque d'enseignants », avance-t-il.

Ce dernier comprend aussi la frustration des agriculteurs qui doivent payer la taxe scolaire selon la dimension de leur terre. Il s'engage donc à soulever le problème en Chambre s'il est élu.

Joan Clement (LIB)



La candidate libérale Joan Clement est bien connue dans la circonscription de Russell. Elle occupe le poste de commissaire pour la Division scolaire Park West et a travaillé pour le gouvernement manitobain. Aujourd'hui à la retraite, elle s'occupe du gîte touristique Sanderson's Hill et est copropriétaire de la buanderie The Suds Shoppe. « Ça faisait longtemps que je veux me lancer en politique provinciale, déclare-t-elle. J'ai toujours travaillé à servir le public et je croyais que c'était le bon temps. »

Elle devra travailler d'arrache-pied pour remettre les libéraux dans la course puisque aucun candidat du parti ne s'était présenté dans Russell en 1999. L'éducation est définitivement une de ses priorités. « L'effet de la dépopulation rurale sur notre système est un grand problème, note-t-elle. Il faudrait attirer des industries pour garder les jeunes chez nous. » Elle propose des programmes gouvernementaux qui encourageraient les initiatives locales. En ce qui a trait à la taxe scolaire imposée sur les terres agricoles, elle préconise sa réduction graduelle. « Personne n'aime payer des taxes, constate-t-elle. Mais il faut s'assurer de trouver d'autres sources de financement pour l'éducation, si la taxe scolaire est réduite. »



EN BREF

Circonscription : Russell
Population : 18 647
Élections de 1999 : 12 785 électeurs inscrits, dont 8 336 ont voté (taux de participation de 65,20 %).
Député élu : Len Derkach (PC) avec 4 397 votes et une majorité relative de 595 voix.
À la dissolution de la Chambre : Len Derkach était critique du Parti conservateur en matière d'éducation et de jeunesse.
Candidats en 1999 : Len Derkach (PC) et Vince Lelond (NPD).

Données recueillies selon le compte rendu des résultats de la 37e élection générale du 21 septembre 1999.

SAINT-VITAL

Bilan de santé

Pour la députée sortante de Saint-Vital, les trois dernières années et demie de pouvoir se sont achevées sur une note positive. Ses deux principaux adversaires sauront-ils renverser la vapeur?

Stéphane MICHAUD

Santé, éducation et économie : comme dans la plupart des circonscriptions de la province, les candidats aux élections à Saint-Vital en ont fait leurs chevaux de bataille. L'un d'eux part cependant avec une longueur d'avance…



Nancy Allan (NPD)

Élue avec une forte majorité aux dernières élections provinciales, Nancy Allan sollicite un second mandat. Originaire de McGregor, la candidate de 50 ans avait siégé au comité scolaire de Norwood en 1995, puis à celui de Saint-Boniface en 1998. Depuis son élection, elle a travaillé avec le ministre de l'Éducation, Drew Caldwell, comme assistante administrative, une fonction qu'elle occupe aujourd'hui auprès du ministre de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme, Eric Robertson.

« Les choses vont relativement bien et je crois que les gens sont satisfaits de notre gouvernement, estime-t-elle. Nous avons su, entre autres, relever le défi des soins de santé. Dans ce dossier-là, ça commence à s'améliorer; nous sommes les mieux placés pour continuer. Du côté de l'éducation, nous avons réduit les frais d'admission dans certaines institutions scolaires, ce qui donne un peu d'espoir à nos jeunes. »

Advenant sa réélection, Nancy Allan compte mener de front plusieurs projets à Saint-Vital, tels la création d'un centre de ressources pour les parents, la mise en place d'une structure de jeu à l'école Saint-Georges, ainsi que le soutien aux familles, en augmentant le nombre de garderies. « De plus, voilà déjà deux ans que nous nous efforçons d'installer un parc public pour planches à roulettes, à l'angle des rues St. Anne et Meadowood, précise-t-elle. Nous avons trouvé le financement nécessaire et les travaux devraient commencer bientôt. »

Kirsty Reilly (PC)



Diplômée en sociologie, Kirsty Reilly est née et a grandi en Colombie-Britannique. Elle a élu domicile au Manitoba il y a quatre ans avec son époux, Mike, qui était lui-même candidat aux dernières élections provinciales. Elle a déjà dispensé, entre autres, de l'aide aux victimes dans un service de police.

La santé se retrouve au cœur de sa plate-forme électorale. « Il y a des médecins dans ma famille, alors je connais bien ce dossier, affirme-t-elle. Nous devons former plus de professionnels et les inciter à demeurer sur place. Il faudrait aussi faciliter l'accès aux soins médicaux à Saint-Vital, en privatisant certains services. »

Elle croit également que les taxes foncières dans sa circonscription sont trop élevées et que l'on devrait par ailleurs accorder un crédit d'impôt pour les couples dont l'un des partenaires demeure au foyer. « En outre, Saint-Vital n'a encore obtenu aucun dédommagement à la suite de l'inondation de 1997, rappelle-t-elle. Il faudra revenir là-dessus. »

Enfin, au plan de l'éducation, la candidate de 41 ans se dit en faveur d'une diminution du nombre d'élèves par salle de classe et dénonce la fusion des commissions scolaires, qu'elle considère comme un échec. « Cette mesure aurait dû diminuer le compte de taxes, soutient-elle. Mais elle a eu l'effet inverse. »

Justin R. Beaudry (LIB)



À 20 ans, Justin Beaudry est le plus jeune candidat en lice du Parti libéral dans cette élection. Il en est à sa troisième année d'étude en arts à l'Université de Winnipeg, option musique. Selon lui, la jeunesse constitue justement l'un des atouts majeurs de la présente campagne. « Les jeunes ne cessent de quitter le Manitoba pour aller vivre ailleurs, déplore-t-il. Il faut rendre la province plus attrayante pour eux comme pour les gens d'affaires. En augmentant ainsi la population, cela stimule notre économie. Une bonne mesure dans ce sens serait d'abaisser le taux d'imposition pour les entrepreneurs de moins de 30 ans. »

Le jeune homme admet que son âge et son inexpérience politique jouent un peu en sa défaveur. « Mais je suis prêt à apprendre des gens de Saint-Vital, à être à l'écoute de leurs besoins et à défendre leur point de vue, promet-il. Je serai un député non seulement visible, mais accessible. Et même si les libéraux ne remportent pas ces élections, il est important pour nous de former au moins un solide parti d'opposition, afin de garder un œil sur ce que fait le gouvernement. »



Circonscription : Saint-Vital.
Population : 20 255.
Élections de 1999 : 13 845 électeurs inscrits, dont 10 250 ont voté (taux de participation de 74,03%).
Députée élue : Nancy Allan (NPD) avec 5 218 votes et une majorité relative de 1 519 voix.
À la dissolution de la Chambre : Nancy Allan était assistante législative pour le ministre de la Culture, Héritage et Tourisme, Eric Robertson.
Candidats en 2003 : Nancy Allan (NPD), Justin R. Beaudry (LIB), Kirsty Reilly (PC).

Données recueillies selon le compte rendu des résultats de la 37e élection générale du 21 septembre 1999.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Immersion française

Le village fondé par Dom Benoît est devenu un lieu privilégié pour l'apprentissage du français. C'est pourquoi des fonctionnaires fédéraux unilingues y feront une visite.

Mylène CRÊTE

Notre-Dame-de-Lourdes accueillera, du 20 au 29 mai, un groupe d'anglophones afin qu'ils puissent pratiquer leur français oral. Ceux-ci, au nombre de 11, seront logés dans des familles d'accueil. Ils suivront quelques cours et participeront à de nombreuses activités, histoire de se délier la langue.

« C'est la troisième fois que nous organisons un tel séjour, indique la directrice régionale de Formation linguistique Canada, Michelle Fortier. À chaque fois, ça a été un grand succès. Les gens de Notre-Dame-de-Lourdes les ont très bien accueillis. »

Ces 11 anglophones sont tous des fonctionnaires qui doivent devenir bilingues. « Avant, ils allaient suivre un cours d'immersion au Québec pour compléter leur formation et nous perdions beaucoup de gens comme ça, remarque-t-elle. Nous avons donc tenté l'expérience ici et peut-être pourrions-nous faire venir des gens d'autres provinces. »

Notre-Dame-de-Lourdes a été choisi parce qu'il est possible pour les apprenants d'y vivre en français l'espace de quelques jours. « Ils peuvent se présenter n'importe où dans la communauté et se faire servir en français, explique l'agente de la Corporation de développement communautaire Lourdéon et du Réseau communautaire, Yvette Gaultier. La plupart des employés au village sont francophones et, puisque c'est le cas, ils vivent aussi dans cette culture. » Le restaurant Country Villa a même fait imprimer un menu entièrement en français pour l'occasion.

Résidante de Notre-Dame-de-Lourdes, Annette Dacquay a reçu deux apprenants l'an dernier. Elle a grandement apprécié cette expérience. « Je ne m'attendais pas à ce qu'ils connaissent autant le français, constate-t-elle. Ils parlaient bien et s'adressaient toujours la parole en français entre eux. »

De quatre jours l'an dernier, le séjour a été prolongé à neuf cette année pour permettre au groupe de vraiment en profiter. Les apprenants participeront à une foule d'activités comme l'assemblée générale annuelle du comité culturel et une visite au Musée des pionniers et des chanoinesses. Ils participeront également à une fête communautaire de Saint-Claude et visiteront les villages de Saint-Léon et Somerset.

Une telle expérience est nécessaire pour leur permettre d'en apprendre davantage sur la culture francophone au Manitoba. « On ne peut pas leur présenter tout ce qui existe comme vocabulaire sur la planète, souligne Michelle Fortier. Ils doivent apprendre à réagir dans des situations où ils ne comprennent pas tout. De retour dans leur milieu de travail, ils vont peut-être rencontrer des gens aux accents différents qui viennent, par exemple, de l'Abitibi ou de l'Afrique.



photo : Mylène Crête

Résidante de Notre-Dame-de-Lourdes, Annette Dacquay a déjà accueilli chez elle des visiteurs anglophones venus pratiquer leur français oral.

« C'est une bonne expérience également du côté des francophones, poursuit-elle. Ils peuvent voir que ce n'est pas vrai que les employés du gouvernement ne veulent pas les servir en français. On veut qu'ils en profitent parce que souvent nos élèves nous disent que les francophones se mettent à parler anglais avec eux en pensant les aider au lieu de poursuivre en français! »

Journaliste, près des gens?

Le journaliste peut-il être engagé dans sa communauté tout en conservant sa crédibilité? Un débat qui fait toujours rage dans les médias.

Jean-François BRULOTTE

Professeure de l'Universite Laval et ex-journaliste franco-manitobaine, Colette Brin, a profite de son passage, le 10 mai, à Saint-Boniface pour animer une causerie dans le cadre de l'assemblée annuelle du Cercle de presse francophone du Manitoba. Au programme : le rôle du journaliste en milieu minoritaire et le journalisme civique.

Surtout developpe dans les grands centres des États-Unis, le journalisme civique prône une approche plus communautaire et moins institutionnelle de la communication. « Beaucoup de journalistes commencent dans de petits milieux pour mieux partir vers de plus grands centres, mentionne-t-elle. Mais avec le journalisme civique, même si le journaliste est en milieu urbain, il va s'intéresser aux gens ordinaires plutôt que de toujours parler aux grandes institutions. Le but est de développer le respect de son lecteur. Et la confiance, ça ne se gagne pas en une rencontre d'un après-midi. C'est une question de développer une relation à long terme. »

Selon cette théorie, le journaliste fait partie intégrante de la société. Ce dernier vit et partage le quotidien de la communauté. « Le journaliste est un citoyen impliqué dans son milieu, mais doit rester professionnellement indépendant, explique Colette Brin. C'est un peu ce qui se fait en milieu minoritaire. Les journalistes doivent prendre le pouls de la communauté et bien connaître la réalité quotidienne sur le terrain.

« Il y a beaucoup d'observation et de découvertes dans cette profession, précise-t-elle. Dans le cas du journalisme civique par exemple, le journaliste pourrait visiter les gens d'un quartier ou d'un village simplement pour observer ce qu'est le quotidien des habitants de cette région. Ces artisans des médias ne sont pas nécessairement toujours en train de couvrir un événement quelconque, tel une conférence de presse ou un accident. »

La professeure de journalisme effectue des rapprochements évidents entre le journalisme civique et la pratique de la profession en milieu minoritaire. « L'implication et la connaissance de la communauté peuvent donner de la crédibilité au journaliste, avance Colette Brin. À la limite, le simple fait de travailler en français est un geste d'engagement. La plupart des journalistes travaillant en milieu minoritaire ont la réalité du milieu à cœur.

« Rappelons aussi que le journaliste est un agent de liaison entre les organismes et la population, insiste-t-elle. Il n'est pas là pour faire de la publicité ou de la promotion, mais il peut aider à répondre aux questions des gens de la rue. Bien que l'on observe une tendance générale dans les médias à se rapprocher du public pour des raisons commerciales, le journaliste civique se distingue par la conscience sociale des sujets qu'il aborde. »

Colette Brin est née au Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse, où son père était professeur de langues à l'école de la garde côtière. Après avoir vécue en Algérie, sa famille déménage au Manitoba où elle a fait ses études à l'école Lacerte et au collège Louis-Riel. À la fin de ses études secondaires, elle rédige quelques chroniques jeunesse dans La Liberté avant d'obtenir un baccalauréat en communications de l'Université de Moncton. À chaque été, Colette Brin est revenue travailler au journal, puis au Manitoba ce soir. De décembre 1991 à 1995, elle a occupé plusieurs postes à la radio de CKSB avant d'aller compléter une maîtrise en communications et un doctorat en Sciences politiques à l'Université Laval à Québec. Elle est maintenant professeure au département d'information et de communications de l'Université Laval.



photo : Pascal Dubé

Professeure en communication à l'Université Laval, Colette Brin a animé une causerie sur le rôle des journalistes en milieu minoritaire et sur le journalisme civique.

SAINT-LAURENT

Une seconde vie

Puisque nous finissons tous nos jours au cimetière, pourquoi ne pas rendre l'endroit agréable? Le terrain raboteux du lieu sacré à Saint-Laurent aura bientôt droit à une cure de rajeunissement!

Dominique PHILIBERT

Le cimetière de Saint-Laurent renaîtra de ses cendres. Un groupe de bénévoles procèdera le 24 mai à la revitalisation du lieu sacré, laissé à l'abandon depuis des décennies. Ce projet d'envergure, estimé à plus de 15 000 $, permettra entre autres de planter des arbres, de niveler le terrain et de construire une nouvelle route d'accès pour les corbillards. Plusieurs organismes et les citoyens du village uniront leurs efforts lors de la journée « grand nettoyage » afin de redonner au lieu sa splendeur d'antan.

« Je travaille à la réalisation de ce projet depuis plusieurs mois, explique la responsable de l'initiative, Audrey Combot. Il faut savoir tout d'abord qu'un cyclone avait tout ravagé sur son passage à la fin des années 1950 à Saint-Laurent. Le cimetière était à l'époque très bien entretenu par des religieux, qui habitaient au noviciat situé tout près. Peu de temps après le désastre, ceux-ci ont déménagé et personne n'a pris en charge l'entretien du cimetière. »

Bien des années plus tard, Audrey Combot, qui a travaillé dans le domaine de l'aménagement paysager pendant 21 ans, a décidé de mettre sur pied un projet de revitalisation de ce lieu qui lui tient à cœur. « Nous avons déjà planté 13 sapins aux abords de l'église, souligne-t-elle. Le 24 mai sera une journée bien remplie. Beau temps mauvais temps, les gens du village mettront la main à la pâte.



photo : Dominique Philibert

Audrey Combot : « Le 24 mai sera une journée bien remplie. Beau temps mauvais temps, les gens du village mettront la main à la pâte. »

« Nous procéderons d'abord à la plantation de 1 500 lilas, qui seront disposés tout autour du cimetière. Par la suite, 75 frênes seront plantés sur les deux côtés de la nouvelle allée qui sera créée. Celle-ci partira du chemin des vétérans jusqu'à la petite route existante, qui délimite le cimetière actuel du terrain vague qui borde le chemin. L'allée de gravier sera aménagée avant la journée du grand nettoyage, tout comme les grandes portes en fer forgé qui seront surmontées d'une arche. L'ouvrage mesure 20 pieds de haut et a été réalisé par un artisan de Saint-Laurent. On trouvera, de chaque côté du portail, des colonnes faites en pierre de chaux d'une hauteur de quatre pieds, dans lesquelles des lumières solaires seront installées. »

Tous ces nouveaux aménagements pourront voir le jour grâce à la générosité des gens et à l'appui de divers organismes. « J'amasse des sous depuis plus d'un an, précise Audrey Combot. Des gens de Vancouver à Québec nous ont fait des dons. L'ouvrage sera réalisé bénévolement, nous n'avons qu'à payer le matériel. La municipalité offre d'installer les caniveaux aux abords du chemin des vétérans, dans le fossé, qui sera rempli pour permettre la construction de l'allée. Hydro-Manitoba a également proposé son aide pour installer les quatre piliers nécessaires à l'installation du portail en fer. Des étudiants participeront aussi au projet. C'est vraiment un travail qui implique toute la communauté. »

Une fois la tâche terminée, les bénévoles pourront savourer leur réussite en partageant un bon repas. Cette première étape accomplie, les citoyens de Saint-Laurent devront déjà penser à la deuxième phase du projet. « Il nous faudra par la suite égaliser le terrain du cimetière et l'embellir davantage, signale Audrey Combot. Mon rêve serait d'y construire une terrasse où les visiteurs puissent prendre le temps de s'asseoir et de se recueillir. Autrement, ils doivent rester dans leur voiture… J'aimerais établir certaines règles qui garantissent le calme et le repos. Une fois que le cimetière sera en beauté, les gens seront plus portés à respecter les lieux. »







La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

Musique

Et marche vers l'avenir

Les gens qui viennent de perdre un être cher sont parfois inconsolables. L'artiste Jeff Staflund a conçu un album uniquement pour eux, au parfum d'espoir, pour les aider à surmonter cette terrible épreuve...

Stéphane MICHAUD

L'auteur-compositeur-interprète Jeff Staflund lancera, le 22 mai, un disque compact intitulé *Trust, Believe & Follow*. Il s'agit d'un projet spécial réalisé à des fins thérapeutiques et destiné essentiellement aux groupes, aux familles et aux individus en situation de deuil. Il a été produit en collaboration avec l'organisme Hospice and Palliative Care Manitoba (HPCM), qui s'occupe du mieux-être des malades en phase terminale et de leurs proches. (1)

« Je suis bénévole depuis plusieurs années pour le HPCM, lequel supervise des rencontres pour les personnes endeuillées, explique-t-il. Or, on constate qu'il est difficile de trouver de la musique appropriée pour des événements de ce genre. Ce doit être des ballades ou des mélodies qui jouent à l'arrière-plan, de caractère assez neutre, c'est-à-dire non religieux, afin de respecter les convictions de chacun. Celles-ci doivent aussi favoriser un climat de méditation. J'ai donc essayé de combler un tel besoin. »

On retrouve sur cet album un mélange de 12 pièces chantées et instrumentales. « Je m'accompagne moi-même au piano, décrit l'artiste. Une portion de ce matériel a été composée et arrangée expressément pour l'occasion. Ce sont vraiment des chansons à texte, qui expriment l'idée qu'il faut se faire confiance, écouter sa douleur et poursuivre son cheminement personnel. Pour ceux qui restent, la vie doit continuer. »

Le disque ne contient qu'une seule sélection en français, intitulée *Courage*. « La chanson reflète bien cette thématique de la "renaissance" des survivants », exprime le Fransaskois d'origine.

Trust, Believe & Follow a déjà été mis à l'essai dans des sessions organisées par le HPCM, et les réactions ont été très favorables. « L'album a contribué à plonger les participants dans une ambiance de recueillement, en les mettant plus intimement en contact avec ce qu'ils vivent », estime-t-il.

Jeff Staflund a pris une pause pour s'adonner à cet exercice de musicothérapie, avant de mettre la touche finale à son troisième enregistrement baptisé *Ma nature*, qui sortira à l'automne. « Celui-là sera d'écriture plus personnelle, s'exclame-t-il. Il parlera de ma nature à moi, de la nature humaine en général. »



photo : Stéphane Michaud

Jeff Staflund : « Pour ceux qui restent, la vie doit continuer. »

En attendant, le chansonnier assistera le mois prochain, à Québec, à un congrès national sur les soins palliatifs, où il en profitera pour effectuer la promotion de son nouveau disque. « Toute le monde a l'air bien content de ce produit, lance-t-il. Je crois qu'il remplit bien sa fonction particulière et je lui souhaite longue vie. »

(1) Le lancement de Trust, Believe & Follow aura lieu à la librairie McNally Robinson, au centre commercial Grant Park. Il sera disponible dans les succursales de cette chaîne, de même qu'à la Boutique du Livre et à la librairie À La Page. Le prix est de 20 $ et les profits seront versés intégralement au HPCM.

Littérature

Prix Deschambault

L'auteur Roger Léveillé a remporté le prix Rue-Deschambault pour son roman *Le soleil du lac qui se couche* publié aux Éditions du Blé. La récompense a été remise le 26 avril, lors du gala des prix littéraires du Manitoba.

« Il y a des œuvres comme ça qui ont leur propre destin, commente Roger Léveillé. Je la considère comme un succès de la communauté métisse du Manitoba puisque je l'avais écrit pour lui rendre hommage. »

« C'est un de ces romans qui touche, remarque le directeur des Éditions du Blé, Lucien Chaput. La réception critique a été bonne; elle parlait d'un beau livre et d'un bon texte. »

Les autres ouvrages en nomination étaient *À la dérive* (Plaines) d'Annette Saint-Pierre, *À la recherche de Riel* (Blé) de Louisa Picoux, *La Vérendrye, explorateur de l'Ouest canadien* (Apprentissage illimité) de Robert Freynet et *Transitions* (Blé) de Lise Gaboury-Diallo.

Ma petite rue qui m'a menée autour du monde, qui comporte des textes choisis de Gabrielle Roy, a obtenu le prix du meilleur design. L'ouvrage est signé Bernard Léveillé, coordonnateur de production chez Rinella Printers. Les illustrations du livre ont été réalisées par l'artiste Réal Bérard. Étaient également en nomination dans cette catégorie : *Crimes of the Century : Manitoba's Most Notorious True Crimes* et *The Last Unicorn on the Prairies*, tous deux de Gallant Design.

M. C.

Ligue féminine catholique

Pénurie de membres

La Ligue féminine catholique du Manitoba tiendra le coup une autre année. Les membres en ont décidé ainsi lors l'assemblée générale annuelle le jeudi 9 mai. Personne n'avait montré d'intérêt pour combler le poste de présidente avant cette date. France Lemay, a été élue à ce poste pour diriger ce regroupement de femmes.

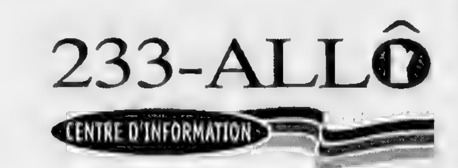
« J'étais là depuis cinq ans, explique la présidente sortante, Berthe Robert. J'ai donc décidé de ne pas renouveler mon mandat. J'ai fait mon temps, la ligue a besoin de changement et moi de repos. Ça prend de nouvelles idées pour ajouter de la vie. »

La Ligue féminine catholique existe depuis plus de 40 ans. Auparavant, le groupe de femmes s'organisait par paroisse, mais depuis environ trois ans, le manque de membres les soustraits à travailler en réseau. En effet, l'organisation qui comptait plus de 700 membres en compte désormais qu'une trentaine.

La présidente sortante explique ce manque de relève par le désintérêt des jeunes et l'âge avancé des membres présents. « Nous avons fait des activités de recrutement auprès des jeunes, mais sans succès », ajoute Berthe Robert. Le mouvement promeut les femmes catholiques françaises et s'implique dans certains dossiers comme l'avortement. La ligue organise aussi des journées info-entraide pour les gens dans le besoin et des collectes de fonds pour ces derniers.

I. L.

Le calendrier communautaire



La Broquerie

✔ 24 mai • ***Échange de fleurs*** • 13 h à 16 h • centre agricole, à l'arrière de l'aréna.

Laurier

✔ 29 mai • ***Animation du livre*** • école Jours de Plaine • 11 h 50 • info. : 237-9666.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 22 mai • ***Soirée de reconnaissance pour le Dr Denis Fortier*** • Centre Dom-Benoît • 19 h 30 • info. : Viviane, 248-2252.

✔ 27 mai • ***Aga du comité culturel de Lourdes*** • Centre Dom-Benoît • 19 h 30 • info. : Claire, 248-2390.

✔ 28 mai • ***Animation du livre*** • Bibliothèque Père-Champagne • 11 h • info. : 237-9666.

✔ Tout le mois de mai • ***Exposition de la Société historique de Saint-Boniface*** • Centre Dom-Benoît • info. : Yvette, 248-2515.

Saint-Boniface

✔ 15 mai • ***Atelier : Ménopause, nutrition et santé*** • conférencière : Lucille Cenerini, diététiste-nutritionniste • gratuit • 19 h à 20 h 30 • bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 235-1735.

✔ 17 mai • ***Vente de débarras/marché aux puces*** • Club Éclipse • 9 h à 16 h • profits à l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge • si vous avez des items à donner, emmenez-les le 16 mai entre 18 h et 20 h • info. : 237-1618.

✔ 21 mai • ***Session d'information sur le déficit d'attention avec hyperactivité (ADHD)*** • 19 h à 21 h • Pluri-elles • info. : 233-1735.

✔ 22 mai • ***Atelier : Ménopause, santé mentale et bien-être psychologique*** • 19 h à 20 h 30 • conférencière : Elaine Huberdeau, conseillère • bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 235-1735.

✔ 22 mai • ***Conférence : La santé de la population : un casse-tête même pour les gourous*** • conférencière : Micheline St-Hilaire • CUSB • 10 h 15 à 12 h • **inscription : 16 mai** • info. : 233-0210, poste 449.

✔ 23 mai • ***Aga de la FAFM*** • inscription : 11 h • oratrice invitée : l'honorable Maria Chaput • info. : Gérard, 233-4915.

✔ 24 mai • ***Vente de garage*** • Associé.e.s des Soeurs grises • 9 h à 14 h 30 • 210, rue Masson • info. : 233-1997.

✔ 25 mai • ***Concert du printemps • Les Intrépides et les Petits Intrépides*** • 20 h • CCFM • 12 $, adultes • 12 ans et moins, gratuit • billets : 233-9184, 254-8895 ou 237-8972.

✔ 26 mai • ***Invitation à la troisième catéchèse sur la lettre apostolique Rosarium Virginis Mariae*** • salle C du Centre de la Pastorale • 19 h à 21 h • info. : 237-9851.

✔ 27 mai • ***Spectacle des Sisters of the Holy Rock*** • collecte de fonds pour Sara Riel Inc. • collège Louis-Riel • 18 h 30 • 10 $ • info. : Leslie, 237-9263.

✔ 28 mai • ***Aga de l'Entre-Temps des franco-manitobains*** • 19 h • CUSB, salle académique • goûter • info. : 925-2550 ou 1-800-668-3836.

✔ 29 mai • ***Atelier : Ménopause et la thérapie de remplacement d'estrogène*** • Lise Durand et Shawn Bugden, pharmacien/ne • 19 h à 20 h 30 • bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 237-1735.

✔ 31 mai • ***Soirée Juste pour elles*** • bienvenue à tous • Pluri-elles • CCFM • les portes ouvrent à 19 h • spectacle débutera à 19 h 30 • info. : 233-1735.

✔ 31 mai • ***Aga de Pluri-elles*** • Hôtel Norwood • inscription : avant 16 h • Aga dès 16 h 30 • info. : 233-1735.

✔ 1er juin • ***Regroupement annuel de la communauté pour planter les fleurs du quartier*** • ZAC Norwood Grove (BIZ) • 10 h à 15 h • parc Coronation • BBQ et rafraîchissements • info. : 231-8326.

Saint-Claude

✔ 25 mai • ***Souper théâtre de la troupe de Saint-Laurent*** • pièce : Tu l'as tu vu ? • centre récréatif • bar ouvert dès 17 h • souper à 18 h • pièce à 20 h • 25 $ ou 15 $ pour le souper • info. : 379-2590.

✔ 27 mai • ***Animation du livre*** • école communautaire Gilbert-Rosset • 15 h 30 • info. : 237-9666.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 20 mai • ***Animation du livre*** • école régionale Saint-Jean-Baptiste • 15 h 30 • info. : 237-9666.

✔ 24 et 25 mai • ***Vente de garage communautaire*** • sous-sol de l'église • 24 mai, 10 h à 15 h • 25 mai, midi à 15 h • encan silencieux • vente de pâtisserie • info. : Célima, 758-3323.

Saint-Laurent

✔ 19 mai • ***Tournoi de golf*** • profits versés à la campagne électorale de Louis Allain, candidat libéral • terrain de golf Manipogo • 45 $, repas et prix inclus • info. : Audrey, 646-2959.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 22 mai • ***Animation du livre*** • école communautaire Réal-Bérard • 15 h 30 • info. : 237-9666.

Autres

✔ ***Troisième édition du programme Été en affaires*** • pour les jeunes de 15 à 35 ans • CDEM • recherche de participants • **inscription : jusqu'au 13 juin** • info. : Isabelle, 925-2323.

✔ ***Recherche de bénévoles*** • Habitat Chez-Soi • pour le c.a. ainsi que la construction • possibilité de construction en 2004 • info. : Denis, 233-5618.

✔ ***Appel de candidatures pour le Prix du Gouverneur général en commémoration de l'affaire «personne»*** • les candidats doivent être de citoyenneté canadienne, être âgés de 25 ans et plus et avoir contribué à la promotion de l'égalité des femmes • info. : (613) 995-7835.

✔ ***Recherche de bénévoles*** • pour le Festival International des enfants de Winnipeg • info. : Hélène, 958-4741.

✔ ***Recherche de bénévoles*** • département de la pastorale de l'Hôpital général de Saint-Boniface • ministres de communion • transport des malades • info. : Jocelyne, 237-2356.

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

CUSB

Trésors de Saint-Malo

Qui n'a pas dans sa famille un oncle ou une cousine qui s'adonne à la sculpture, la poterie ou le dessin? Des artisans en herbe de Saint-Malo ont décroché leurs plus belles œuvres des murs de leur salon pour les présenter au grand public.



photo : Dominique Philibert

Gisèle Marion et Paulette Gosselin ont eu le plaisir de mettre en valeur, dans le cadre de la nouvelle exposition à la galerie du CUSB, les œuvres qui leur ont été confiées par des artistes de leur village.

Dominique PHILIBERT

La galerie du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a fait place non pas à un, mais bien plusieurs artistes dans le cadre de sa nouvelle exposition proposée jusqu'au 30 mai. Une douzaine de résidants de Saint-Malo ont accepté de confier leurs œuvres afin que soient mis en relief leurs talents, jusqu'alors encore méconnus du grand public.

« Le coordonnateur culturel m'a demandé de faire une exposition, mais je ne voulais pas être seule, affirme la responsable de l'initiative, Gisèle Marion. Au village, nous avons beaucoup d'artistes et j'ai pensé que ce serait bien de leur donner une chance de montrer ce qu'ils font. J'ai contacté une quinzaine de personnes et je leur ai demandé de choisir trois de leurs œuvres. Plusieurs m'en ont remis beaucoup plus! J'ai donc pris le tout et j'ai amené ça à Saint-Boniface sans savoir ce que je découvrirais une fois les objets déballés. On me remettait de vraies boîtes à surprises! Nous avons heureusement assez d'espace pour présenter tout ce qui nous a été prêté. »

Gisèle Marion a pu compter sur l'aide de Paulette Gosselin pour faire le montage de l'exposition. On y retrouve de tout, pour tous les goûts. Des peintures à l'huile au tricot en passant par la sculpture sur bois, le relief de papier, le fusain, la dentelle et la création de costumes. Jeunes et moins jeunes du village ont maintenant leur talent mis au grand jour grâce à cette exposition. « C'est une levée de rideaux sur les artistes de Saint-Malo, indique Gisèle Marion. Huit élèves de l'école du village, bourrés de talents, participent également à l'exposition. Plus de 70 pièces sont exposées. Les gens ont très bien répondu, autant les hommes que les femmes. Plusieurs ont emprunté des présents qu'ils avaient offerts à des membres de leur famille. Sur le mur de la galerie, on retrouve même un cadeau de noce! »

Paulette Gosselin fait de la peinture à l'huile comme passe-temps. Elle n'en est pas à sa première exposition, mais à chaque fois, le sentiment de fierté est présent. « J'ai déjà fait une ou deux autres expositions et ça me gêne toujours parce que c'est, à mon sens, amateur, soutient-elle. Je trouve tout le temps quelque chose que j'aimerais encore retoucher dans mes peintures. Je suis fière de les afficher dans ma maison, mais quand elles franchissent la porte, c'est un sentiment différent. C'est une bonne occasion pour les artistes de montrer un peu ce que l'on fait avec amour, même si la plupart d'entre nous n'auraient jamais pensé faire une exposition. »

Les organisatrices espèrent que cette initiative ouvrira la porte à d'autres expositions du même genre. « Ce serait plaisant de mettre sur pied une journée ou même une fin de semaine des artistes de Saint-Malo, mentionne Gisèle Marion. On souhaite donner le goût de faire de l'art aux gens qui regardent cette exposition. Cela va peut-être réveiller chez quelqu'un un talent dormant. Qui sait, d'autres villages pourraient peut-être mener une initiative semblable. »

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le **Foyer** du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) vous propose dès le 16 mai des « 5 à 7 ». Le premier spectacle sera celui de **Geneviève Toupin** suivi de celui de **Marie-Josée Clément**, qui offrira une prestation le 23 mai. Les spectacles débuteront à 17 h 30 sur la terrasse du CCFM. Le **Mârdi Jazz** propose le 20 mai à 20 h 30 la formation **Apogee**. **June Harris** sera sur scène le 27 mai. L'entrée est gratuite pour tous. Les portes ouvrent à 19 h. Info. : 233-8972

EXPOSITIONS

Le **Musée des beaux-arts** vous invite à venir voir, jusqu'au 8 juin, l'exposition ***La naissance du moderne : les post-impressionnistes dans l'art canadien, 1900-1920***. De plus, l'exposition ***Rankin Inlet Ceramics*** vous propose, jusqu'au 3 août, de découvrir de jeunes artistes qui offrent une interprétation différente de l'art inuit. Info. : 786-6641, poste 211.

Le **Musée de Saint-Boniface** présente ***L'Odyssée d'Évangéline***, une exposition provenant du Musée acadien de l'Université de Moncton. Venez découvrir l'histoire tragique de ce personnage qui a captivé l'imagination populaire. Info. : 237-4500.

La Maison des artistes visuels francophones présente jusqu'au 20 juin l'exposition ***Franco Funkée***. Une dizaine d'artistes vous proposent leur vision de l'art de façon rafraîchissante et inusité. Info. : 237-5964.

VIDÉO

Le **Festival des vidéastes du Manitoba** vous invite au visionnement d'une vingtaine de vidéos, produites par des élèves d'écoles française et d'immersion, lors d'une **soirée gala** qui aura lieu le 15 mai. L'évènement se déroulera à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface dès 19 h. Le prix d'entrée est de 2 $ par personne. Info. : 736-3060.

AUTRES

Le **marais Oak Hammock** vous propose de venir découvrir la **biodiversité** du marais le 17 et le 19 mai. Participez à une chasse aux insectes et observez des milliers d'oiseaux qui ont élu domicile dans ce milieu. Il y aura la possibilité de faire des promenades en voiture à cheval le lundi de 12 h 30 à 16 h 30. Info. : Jacques, 467-3282.

Le **lieu historique national de la Maison-Riel** vous invite à **l'ouverture d'une toute nouvelle saison** le 19 mai. Les heures d'ouverture sont de 10 h à 18 h tous les jours. L'entrée est gratuite, mais les dons sont appréciés. Info. : 257-1783.

Le **marais Oak Hammock** vous invite à une **nuit d'astronomie** le 22 mai. Une présentation par Scott Young du Planétarium du Manitoba sera donnée sur les télescopes et sera suivie par une session d'observation sur le toit du centre d'interprétation. Info. : Jacques, 467-3282.

Les Productions Spontanum vous invitent à vous procurer vos billets pour le spectacle du groupe rock québécois **Vénus 3**, qui sera de passage à Winnipeg le 30 mai. La représentation aura lieu au Théâtre Burton-Cumming à 20 h. C'est la formation **Pisse de chameau** qui assurera la première partie. Les billets sont en vente au coût de 15 $. Vous pouvez vous les procurer en composant le 237-9800.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

MUSIQUE

L'apogée de la chanson

Apogee, en anglais, signifie la plus haute note dans le registre musical, mais pour le groupe de jazz vocal du même nom, ce mot est aussi synonyme de sommets à atteindre.

Isabelle LAMONTAGNE

La formation Apogee offrira une prestation le 20 mai au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), dans le cadre des Mârdi Jazz.(1) Ce groupe, qui a vu le jour au mois de septembre 2000, est composé de huit anciens étudiants en musique de l'Université du Manitoba. Ils ont tous une passion pour le jazz, ce qui les a incités à chanter ensemble.

Les chanteurs ont déjà présenté quelques-unes de leurs mélodies dans le cadre du Choral Fest, l'an passé, en plus d'avoir donné un concert au Prairie Theatre Exchange. Le répertoire du groupe, qui compte deux francophones, Simone Gendron et Liane Ouimet, est cependant uniquement en anglais. « Beaucoup de nos chansons sont *a cappella* », précise Simone Gendron, enseignante au collège Jeanne-Sauvé. Les chanteurs sont toutefois accompagnés au piano, à la batterie et à la basse. Même si les membres sont tous musiciens de formation, ils doivent embaucher d'autres instrumentistes pour les accompagner. « La plupart du temps, ce sont des amis », confie-t-elle.

L'an prochain, l'ensemble participera à la conférence des directeurs de chorales du Canada, intitulée Podium, qui se déroulera au mois de mai, à Winnipeg. Outre les nombreuses performances que le groupe a en vue, celui-ci espère aussi enregistrer un disque compact au cours de la prochaine année. « Nous avons déjà produit un démo de trois chansons; la prochaine étape est donc d'enregistrer un disque complet », ajoute Simone Gendron.



photo : Isabelle Lamontagne

Les membres du groupe Apogee chantent ensemble depuis environ trois ans. Ils pratiquent régulièrement dans les locaux du collège Jeanne-Sauvé. De gauche à droite, en commençant par l'arrière : Jodie Borle, PJ Buchan, Tina Klein, Simone Gendron, Liane Ouimet, Paul Graham, Ian Mikita. Absente : Kritel Peters.

Cinq des huit membres du groupe enseignent présentement dans des écoles de Winnipeg. Apogee a ainsi donné plusieurs ateliers dans des écoles. La formation en a également offert à différentes personnes qui s'intéressent au chant. « On encourage nos élèves à venir nous écouter au Centre culturel, avoue Simone Gendron. C'est la première fois qu'on donnera une performance de trois segments de 45 minutes. »

(1) Le concert débutera à 20h30. L'entrée est gratuite.

ARTS VISUELS

L'union fait la force

La création d'une œuvre demande de longues heures de travail dans un atelier. Mais pour la diffusion, l'artiste a tout intérêt à faire partie d'un regroupement.

Mylène CRÊTE

Les artistes francophones hors-Québec du pays ont une nouvelle ressource à leur portée. L'Association des groupes en arts visuels francophones (AGAVF) a été fondée le 12 avril lors d'un colloque tenu au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa. Le regroupement agira comme organe de représentation politique et permettra la mise sur pied de projets pancanadiens.

« L'association a été créée en tant que satellite de la Fédération culturelle canadienne-française, note une des membres du conseil d'administration, Gaétanne Sylvester, également de la Maison des artistes. Elle servira à appuyer les artistes dans leur croissance professionnelle, la diffusion de leurs œuvres et la mise en marché. »

L'AGAVF représente quelque 300 artistes, formant ainsi un réseau national. « C'est important d'avoir ce type de ressources quand on se lance comme professionnel et qu'on ne fait plus de l'art comme un loisir, remarque-t-elle. Nous sommes isolés de la scène francophone, affirme-t-elle. Bien sûr, il y a une communauté vibrante, mais le grand centre de l'art contemporain francophone est Montréal. »

L'association n'était pas officiellement formée il y a deux ans, mais ses membres lui attribuent tout de même le projet L'échangeur. Il avait permis entre autres à Gaétanne Sylvester et à la Franco-Manitobaine Dominique Rey de participer à un échange avec d'autres artistes. L'expérience se répétera en septembre sous le nom de Parallaxe. Peintres, sculpteurs et photographes seront invités à travailler sur le boulevard Provencher où le public pourra les observer. L'événement est organisé en conjonction avec l'ouverture du pont piétonnier, qui sera le sujet de l'exposition.

« Ça donnera de la visibilité aux artistes et c'est positif, surtout pour ceux qui font de l'art contemporain, indique Gaétanne Sylvester. Cela permettra aux gens de mieux comprendre le concept de développement d'une idée. »



photo : Mylène Crête

Gaétanne Sylvester : « Nous sommes isolés de la scène francophone. »

L'AGAVF s'affaire maintenant à se faire connaître auprès de Patrimoine canadien et du Conseil des arts du Canada. Elle approchera également les gouvernements provinciaux afin d'obtenir du financement. L'association regroupe des membres de six centres d'artistes au pays, dont la Maison des artistes de Saint-Boniface.

MUSÉES

Philippe Mailhot médaillé

Plus de 100 délégués provenant de grandes institutions canadiennes visitent le Musée de Saint-Boniface et complimentent la communauté franco-manitobaine.

Jean-Francois BRULOTTE

Le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot, a reçu, le 8 mai, la médaille du Jubilé de la Reine, lors d'une cérémonie au Palais législatif. Ce prix vise à récompenser son apport aux communautés muséale et franco-manitobaine.

Philippe Mailhot est membre de longue date de l'Association des musées manitobains et de l'Association des musées canadiens où il a siégé à de nombreux comités et à leurs conseils d'administration. Il était également membre du comité organisateur du 56e congrès annuel de l'Association des musées canadiens, qui a eu lieu du 6 au 10 mai à l'hôtel Fairmont de Winnipeg.

La communauté franco-manitobaine était particulièrement mise en évidence lors de ce congrès, puisque des délégations de congressistes ont effectué des visites guidées des principales institutions de la vallée de la rivière Rouge et de Saint-Boniface. Lors de la visite du Musée de Saint-Boniface, plus de 100 délégués étaient présents.

À l'instar de plusieurs participants, une représentante de Parcs Canada, Rosemary Campbell, est venue à Winnipeg avec son conjoint spécialement pour participer à la tournée du Manitoba français, dont elle a pu constater le dynamisme. « Winnipeg a des organismes dont les normes sont égales à celles des grands musées, tels celui de la civilisation à Québec ou le Musée des Sciences et technologies à Ottawa, indique-t-elle. En plus, mon mari et moi avons été émus et emballés par le message des Franco-Manitobains. ».

Pour les délégations franco-manitobaines présentes, c'était une belle occasion de rencontrer des gens et de partager des idées et des connaissances avec des collègues de partout au Canada. Selon la conservatrice du Musée de Saint-Boniface, Pierrette Boily, l'établissement a obtenu une belle visibilité pendant ce congrès, tout comme avec l'exposition sur Louis Riel.

C'était aussi l'occasion choisie par Patrimoine canadien pour présenter Histoires de chez nous, un portail visant à réunir la présence sur Internet des petits musées, principalement ruraux. (1) Aussi, ce portail possède un moteur de recherche élaboré vers les différentes ressources et collections. Bien que la phase actuelle du projet comprenne surtout des musées dans les provinces de l'Atlantique et du Québec, le coordonnateur de liaison du Réseau canadien d'informations sur le patrimoine, Paul Lémy, a déclaré que des développements au Manitoba français étaient visés prochainement. Au Musée de Sainte-Anne, le président, Gilles Nault, s'est dit au courant du projet et très intéressé à l'idée d'y contribuer. « Je regarde cela avec attention », déclare-t-il. Au Canada, on estime qu'il existe entre 2 500 et 3 000 musées, dont 911 de petite taille.

(1) La rubrique Histoires de chez nous est disponible à www.museevirtuel.ca.


photo : Jean-François Brulotte

Philippe Mailhot a reçu, le 8 mai, la médaille du Jubilé de la Reine, lors d'une cérémonie à l'Assemblée législative.

CARTE blanche

par Charles Leblanc

Les villes poétiques : chronique publicitaire

Il y a des villes qui attirent la poésie : on veut s'y rendre pour s'imprégner de l'atmosphère, on leur écrit des poèmes lyriques et des films poétiques, on leur offre des chansons qui colorent la perception de la ville ancrée dans la tête des gens. Munich n'en est pas une, Téhéran n'en est pas une, mais Montréal en est une et Paris en est une.

La consécration de Montréal comme ville poétique est le fait de la publication d'un livre édité par le poète Claude Beausoleil dans les années 1980, qui s'intitulait *Montréal est une ville de poèmes, vous savez* et qui rassemblait en quelque 350 pages les très nombreux poèmes écrits au cours du XIXe et du XXe siècles au Québec au sujet de Montréal, des envolées de Gilbert Langevin aux « rues sales et transversales » de Georges Dor.

Une petite parenthèse. Les lecteurs avertis de mon récent livre (1) auront remarqué que la section du milieu fait référence à ce livre de Claude Beausoleil et aux quelques poètes manitobains contemporains qui ont essayé de démontrer que Winnipeg pouvait être une ville de poèmes, une ville qui peut inspirer la poésie, c'est-à-dire, entre autres, une atmosphère qui tire un peu sur le rêve et une lumière qui découpe le réel. La ville elle-même comme sujet poétique et non seulement un fond pour ajouter de la couleur locale.

À mon avis, Winnipeg est davantage une ville de musique et de théâtre (et donc d'histoires et de romans) qu'une ville de poésie. Ce qui ne veut pas dire qu'elle n'a aucun charme ou particularité émotive. Comparativement aux villes perçues comme poétiques, Winnipeg est encore jeune. Pendant ses périodes d'essor au cours des deux derniers siècles, elle s'est concentrée sur le commerce et non sur l'art, sur la croissance économique plutôt que sur le développement culturel. Les villes poétiques ont, par contre, toutes une histoire et des milliers d'histoires à leur sujet circulent sur la planète. À Winnipeg, les histoires qui circulent portent sur les gens.

Ce qui m'amène à parler de Paris. Vous voyez ce que je veux dire? Vous prononcez le nom à voix haute en le lisant et vous vous mettez à rêver. Vous avez le Paris du film *Amélie Poulain* en tête ou celui des grands romans classiques. Paris est une ville poétique, personne n'en doute. Et tout le monde veut aller la visiter, sauf mon père qui n'est pas très sensible aux vieilles pierres et aux vieilles peintures.

Hé bien, bande de malchanceux, moi j'y vais cet été. En effet, le Centre culturel canadien à Paris participe à l'organisation de divers événements dans le cadre du Marché de la poésie, qui est un gros festival international de poésie francophone. Depuis quelques années, le gouvernement canadien s'est rendu compte qu'il y avait des poètes francophones à l'extérieur du Québec et a commencé à les inviter à divers événements de promotion de la littérature d'ici sur le sol français. La dernière fois qu'elle est allée, il y a deux ans, la poète Louise Fiset a « fait un tabac » avec sa présentation d'extraits de *Soul pleureur* et Roger Léveillé m'a dit qu'il a eu beaucoup de plaisir lorsqu'il est allé à Paris l'an dernier.

Mes rêves de Paris se sont calmés un peu, car j'y suis déjà allé trois fois dans d'autres circonstances. En mai et juin 1971, j'avais 20 ans et j'étais à Paris, première étape d'une tournée de théâtre européenne que notre troupe avait organisée l'été précédent avec nos propres ressources (on pouvait faire ça à l'époque). J'ai vu les gros monuments (Notre-Dame de Paris, Tour Eiffel, Sacré-Cœur), mais je me rappelle surtout la semaine passée en Bretagne à faire la tournée des petites salles de théâtre.

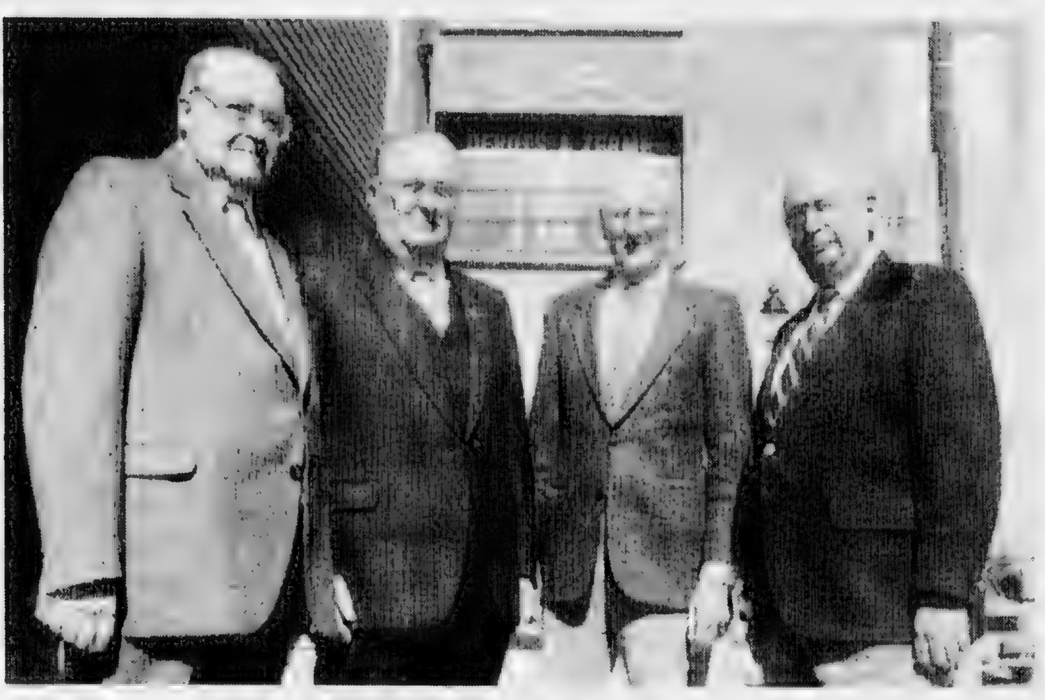
En 1971, nous avions abouti en Pologne dans une atmosphère tendue (rappelez-vous les émeutes de la faim à Gdansk à la fin 1970 et la présence de soldats russes dans les rues), mais très chaleureuse chez les gens de théâtre. Je suis retourné en Pologne en 1975 pour participer à un festival de théâtre, mais je ne suis resté à Paris que deux ou trois jours. J'ai vraiment visité la ville à l'été 1990 en compagnie de mon vieil ami Gilles. J'avais gagné deux billets d'avion au concours de dictée du Manitoba, qui n'était pas encore la Dictée des Amériques. Cette année-là, l'Alliance française et Air Canada avaient contribué au prix local.

Gilles et moi avons passé une dizaine de jours à visiter la ville un peu à la dérive. J'ai ainsi vu le Musée des Sciences et des Techniques mis en vedette dans le livre d'Umberto Eco (*Le pendule de Foucault*), le Musée Rodin, le Musée Pompidoux et le Musée du Quai d'Orsay. On s'est même dévergondé un petit peu dans une boîte de jazz du Quartier latin avec les cousines de Bertrand Nayet et on a visité un vignoble à Chablis avec des amis d'amis qui nous avaient accueillis chez eux. Un rêve.

Cette fois-ci, je vais parler de poésie, lire mes textes, rencontrer d'autres écrivains, renouer contact avec Alain et Marie-Claude (les amis des amis), bouquiner et marcher dans des rues autrefois fréquentées par Baudelaire, Rimbaud, Artaud, Éluard... Un rêve, que je vous dis.

(1) Intitulé *L'appétit du compteur*, il est en vente dans les librairies. Achetez-le, vous trouverez ça bon, vous trouverez ça intéressant et vous aimerez vraiment ça.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Apprendre à compter

Dans *La Liberté* du 13 mai 1988, on pouvait lire : « La caisse était un système d'éducation en soi puisque les membres apprenaient à gérer leurs propres affaires », rappelle Claude Bernier (3e à partir de la gauche), qui fut président de la caisse Saint-Boniface de 1970 à 1977. On reconnait aussi sur la photo, de gauche à droite : Maurice Labelle, président fondateur de la caisse des Saints-Martyrs-Canadiens (future succursale Parc Windsor) en 1961; Mathias Gagnon, directeur de la caisse de Saint-Boniface de 1943 à 1945 et de 1948 à 1949; Léo Rémillard, directeur de la caisse de Saint-Boniface en 1942. »

Recette — Porc-burgers à l'oignon et au fromage

1 lb (450 g) de porc haché maigre
1/4 tasse (environ 50 g) de mélange de soupe à l'oignon déshydratée
6 c. à soupe (25 g) de mélange prêt-à-l'emploi de mozzarella et cheddar râpé
Poivre (au goût)
4 pains kaiser, grillés
4 feuilles de laitue romaine

- Mélanger le porc haché avec la soupe à l'oignon déshydratée et les fromages. Façonner en 4 galettes de 1 cm (1/2 po) d'épaisseur. Poivrer au goût.
- Faire griller les galettes à chaleur moyenne sur le barbecue ou dans un poêlon-gril pendant 5 à 10 minutes. À mi-cuisson, retourner à l'aide d'une spatule.
- Savourer dans les pains grillés, garnis de laitue et des condiments de votre choix.

Donne 4 portions. **Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 244

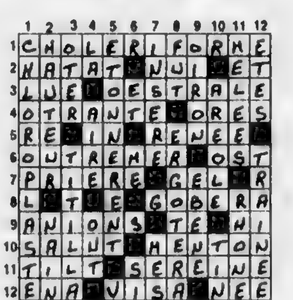
HORIZONTALEMENT

1. Se dit de grades universitaires décernés à de hautes personnalités à titre honorifique.
2. Sens permettant la perception des odeurs. – Développement, progrès rapide.
3. Dévoiler, communiquer. – Automobile.
4. Se précipita en masse. – Qui sont au-dessus du niveau commun.
5. Colères. – Quantités de bois.
6. S'ajoute à la fin d'une lettre. – Préposition. – Prince musulman.
7. Mesures des surfaces agraires. – Doublée. – Dans la gamme.
8. Personnes veules et sans énergie. – Réalisai par mon travail.
9. Imite les premiers sons d'un bébé. – Fait disparaître.
10. Nos voisins du Sud. – Titulaire d'un droit d'usage.
11. Aptitudes particulières à faire quelque chose. – Dernier repas de Jésus.
12. Prise de possession par la justice. – Animaux domestiques.

VERTICALEMENT

1. Des gestes qui mettent hors de soi, qui exaspèrent.
2. Émanations transmises par l'air ou l'eau. – Altesse royale. – Doublée.
3. Étoiles qui deviennent brusquement beaucoup plus lumineuses. – Rendu sans volonté.
4. Monnaie de Norvège. – Relatives au sérum.
5. Grand échassier. – Terme de tennis. – Ancienne capitale d'Arménie.
6. Chacune des questions d'un test (pl). – Sainte. – Personnel.
7. Ensemble des règles dans une Église. – Choisis par Dieu.
8. Démonstratif. – Déesse de la Vengeance.
9. Étoile de mer. – Rapport de la vitesse d'un avion à celle du son dans l'atmosphère où il se déplace.
10. Soumettre une pièce brute à l'action d'une machine-outil. – Immobilisa, pétrifia.
11. Puissances surnaturelles qui gouvernent la vie humaine. – Attaquent, ruinent peu à peu.
12. Mesures des surfaces agraires. – Événements douloureux qui suscitent la pitié.

RÉPONSES DU N° 243



Le Club de Bicolo

Le journaliste

Bonjour!

Dans cette page spéciale je te parle de la profession de journaliste. En même temps, je souhaite longue vie à *La Liberté* qui fêtera ses 90 ans le 20 mai 2003!

QUESTIONS ET RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées. Le niveau BRONZE rassemble les questions plus faciles; celles du niveau sont un peu plus compliquées et enfin les questions sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve!



Que représente la superficie des océans par rapport au reste de la Terre?

- ❑ 63 % de la superficie totale
- ❑ 71 % de la superficie totale
- ❑ 79 % de la superficie totale



Où vivaient les Samouraïs?

- ❑ au Japon
- ❑ en Chine
- ❑ en Inde

Comment s'appelle la monnaie grecque?

- ❑ la couronne
- ❑ la drachme
- ❑ la livre grecque



RÉPONSES :

QUESTIONS ET RÉPONSES :
Bronze : 71 % de la superficie totale;
Argent : au Japon;
Or : la drachme.

À CHACUN SON MOT
1. Rédaction
2. Nouvelle
3. Photo
4. Lecteur
5. Presse

Qui suis-je? :
Rédactrice

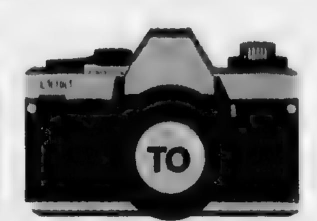
1 LE JOURNALISTE

Le journaliste est une des nombreuses personnes dont le métier est de nous informer et de nous instruire. Beaucoup de journalistes travaillent à la rédaction d'un journal. Ils reçoivent les dépêches, qui racontent ce qui s'est passé. Ces articles sont groupés, vérifiés et rédigés. Ils rassemblent les photographies et trouvent les titres. Au fond, ils décident du contenu du journal.

3 À CHACUN SON MOT

Chaque appareil photo contient une syllabe d'un mot. Si tu trouves ces mots, tu en auras cinq qui se rapportent au journal.













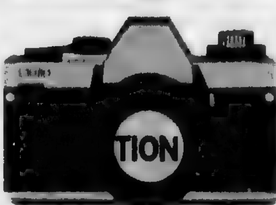








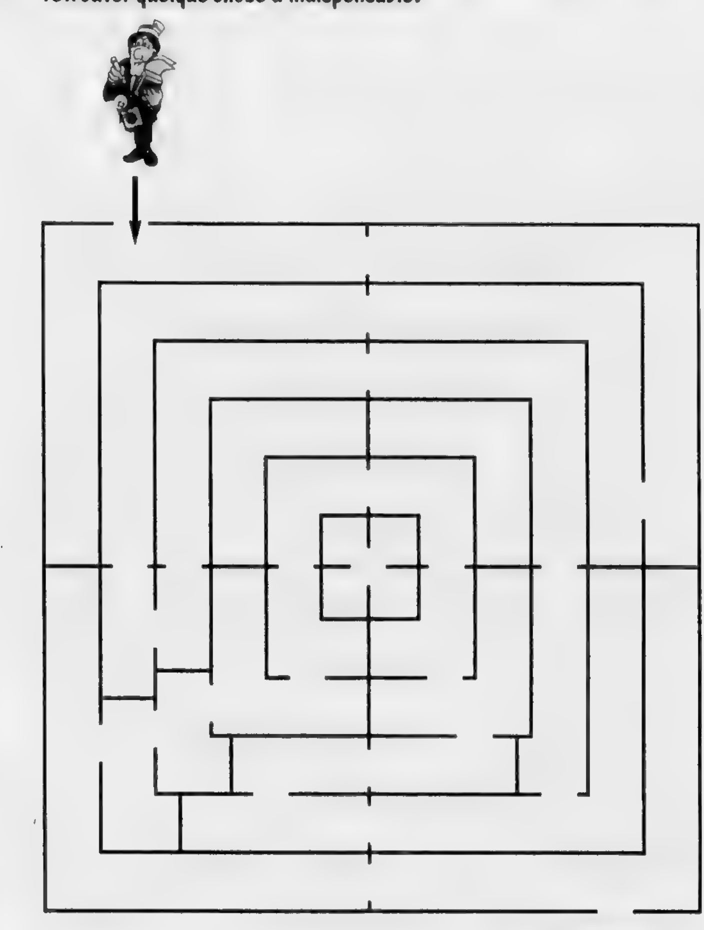




1. ___ ___ ___
2. ___ ___ ___
3. ___ ___
4. ___ ___
5. ___ ___

2 LE JOURNALISTE DISTRAIT

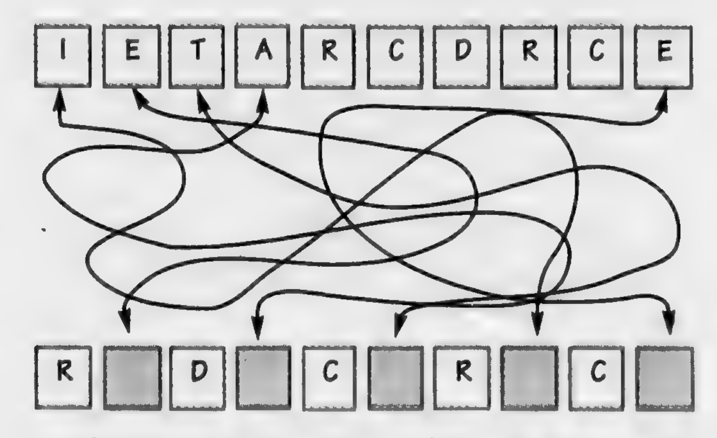
Pascal se hâte pour faire un reportage important. Peux-tu l'aider à retrouver quelque chose d'indispensable?





4 QUI SUIS-JE?

Prends les lettres du haut et place-les dans les cases du bas en suivant le fil conducteur. Tu découvriras que Mylène est _________ à *La Liberté*.



Mylène travaille à La Liberté. C'est elle qui est responsable de l'orientation du journal; elle détermine l'importance de chaque article ou nouvelle et sa place dans le journal. Elle met en valeur l'information et voit à ce que le journal soit attrayant et intéressant pour le lecteur.

Quelle est sa fonction?

____

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823





PUBLI-REPORTAGES

■ TOUR DE PLAINE

Conditions idéales!

Daniel BAHUAUD
PARC NATIONAL DU MONT RIDING

C'est par un temps froid et sous un ciel bien nuageux que près de 125 élèves de niveau présecondaire et secondaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont participé, le 9 mai, au Tour de Plaine, qui avait lieu dans le Parc national du Mont Riding.

Organisée par le personnel et les élèves de l'École Jours-de-Plaine de Laurier, la course de vélos de montagne en était à sa cinquième édition. « Tout le monde a fait sa part du travail, souligne non sans fierté le directeur de l'école, Réjean Poulin. Et je suis heureux qu'on n'ait pas eu à annuler l'événement à cause des fortes pluies de la veille de la course. Les jeunes ont pédalé dans le vent et la boue, mais non pas la pluie... les conditions idéales, quoi! »

Plusieurs écoles de la DSFM sont venues de loin participer à la compétition: l'École communautaire Aurèle-Lemoine de Saint-Laurent, l'École Lagimodière de Lorette, l'École Pointe-des-Chênes de Sainte-Anne, l'École Noel-Ritchot de Saint-Norbert et le Collège régional Gabrielle-Roy d'Île-des-Chênes. Un contingent de l'École Saint-Lazare a également fait le trajet pour se joindre en fin de journée au banquet de la victoire et féliciter les deux grands gagnants de la course, Sheldon Black de l'École Lagimodière et Chantal Massicotte de l'École Pointe-des-Chênes.

Les organisateurs du Tour de Plaine ont profité de l'événement pour procéder à la cérémonie de la première pelletée de terre en vue de l'éventuelle construction de la nouvelle École Jours-de-Plaine. Bien que le projet en soit rendu à l'étape des soumissions, la construction est prévue pour l'été. « La communauté s'en réjouit, a lancé le commissaire de la région ouest, Jacques Saquet, qui était présent pour la cérémonie. Il y a eu tellement d'obstacles à surmonter, mais on est presque arrivés à la fin... du début! »

photos : Daniel Bahuaud

Patrick Sheldon s'occupe des préparatifs. « On avait toute une liste de commanditaires! On a reçu des prix de Laurier, de Sainte-Rose-du-Lac ainsi que de Dauphin et Saint-Boniface. »



Le directeur de l'École Jours-de-Plaine, Réjean Poulin, a vu à l'inscription des athlètes à la course.



À vos marques!



Avant de se mettre sur la route, il fallait s'assurer que tout marchait... comme sur des roulettes!

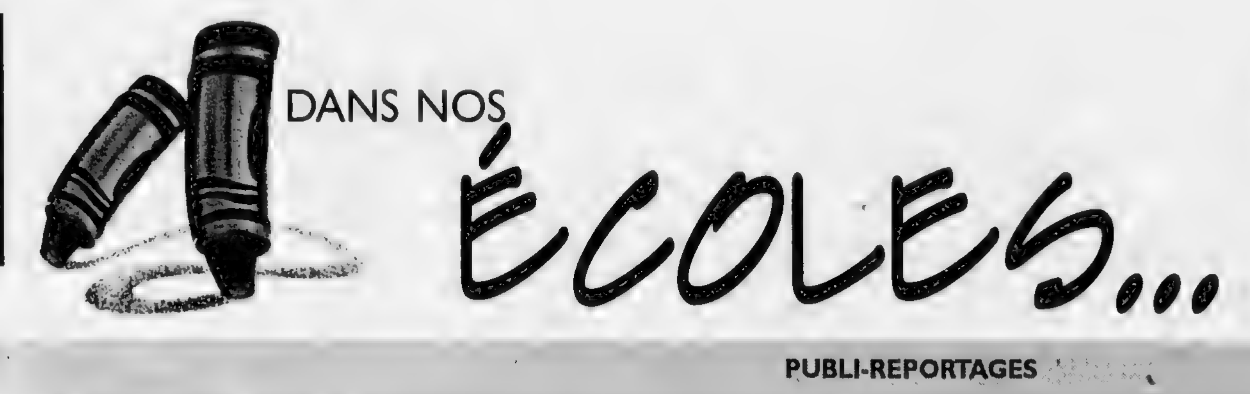


Tout le monde était en forme, y compris ces élèves souriantes de l'École communautaire Aurèle-Lemoine.



Les sentiers cyclables du Parc national du Mont Riding ont permis aux jeunes d'apprécier la beauté de la nature, malgré le temps froid.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

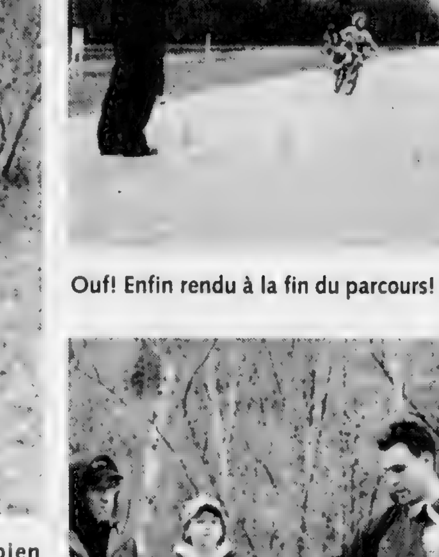




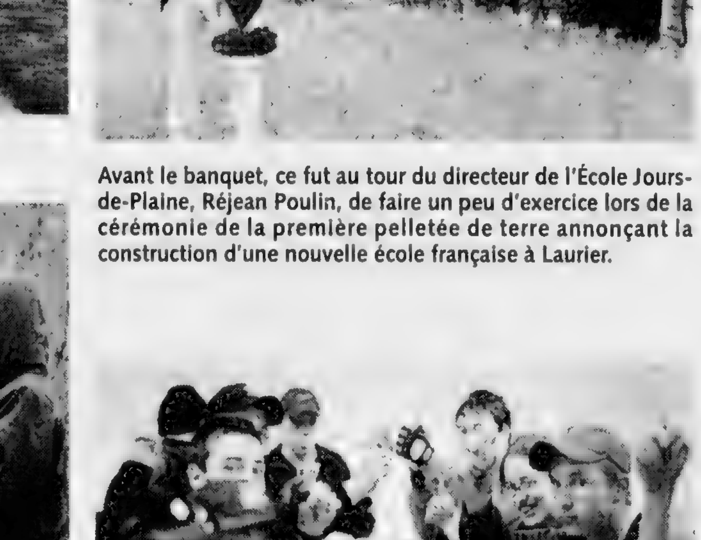
PUBLI-REPORTAGES



Le parcours n'était pas toujours facile, et il fallait bien surveiller le terrain.



Ouf! Enfin rendu à la fin du parcours!



Avant le banquet, ce fut au tour du directeur de l'École Jours-de-Plaine, Réjean Poulin, de faire un peu d'exercice lors de la cérémonie de la première pelletée de terre annonçant la construction d'une nouvelle école française à Laurier.

Certains élèves ont préféré une randonnée à pied à la course en vélo de montagne. Renseigné par le guide forestier et interprète, Richard Dupuis, un groupe de jeunes de l'École communautaire Aurèle-Lemoine a pu en apprendre davantage sur la flore et la faune de la région. Sur la photo, Richard Dupuis explique la différence entre un wapiti et un orignal.

Après avoir pédalé par un temps presque automnal, tout le monde était heureux de se rendre à la salle communautaire de Laurier pour déguster un bon souper.



Les plus rapides ont pris le temps de se réchauffer près d'un bon feu... en attendant les derniers arrivés!



Ces jeunes filles de l'École communautaire Aurèle-Lemoine cherchent-elles à attirer des mâles? C'est possible, puisque les guides forestiers leur ont appris à imiter le cri des orignaux femelles!



Ensuite, c'était la fête! Les jeunes ont pu se divertir grâce à de l'impro et plusieurs prestations musicales. Sur la photo, les Menaces de l'École communautaire Aurèle-Lemoine jouent du rock à saveur métisse.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



Photo : Gracieuseté Ron Rochon

Championnes de l'Ouest

L'équipe féminine de hockey, les Hawks de Saint-Adolphe, a remporté les honneurs du Championnat du Western Shield. Les joueuses de niveau midget représentaient le Manitoba à ce tournoi regroupant les quatre provinces de l'Ouest. L'événement a eu lieu du 11 au 13 avril à Surrey, en Colombie-Britannique. Sur la photo, on reconnaît Chantal Larocque, Mélanie Gagnon, Crystal Rochon et Kyla Thibideau.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998

Hockey

Des joueurs se démarquent

Trois hockeyeurs déterminés ont su faire tourner plus d'une tête durant la saison 2002-2003. La Liberté a fait un retour sur leurs réalisations.

Isabelle LAMONTAGNE

Jonathan Toews vient d'être repêché par la Ligue junior majeure de l'Ouest, Evan Turenne a gagné le prix du joueur le plus utile dans la Ligue des écoles secondaires et Colin Tétrault s'est mérité le prix du meilleur joueur défensif de la Ligue de hockey junior du Manitoba. Quel est le secret de ces trois jeunes hommes?

Jonathan Toews

L'attaquant Jonathan Toews a été sélectionné le 1er mai par les Americans Tri-City. L'équipe du sud de l'État de Washington a recruté le jeune homme lors du repêchage de la Ligue junior majeure de l'Ouest qui s'est déroulé à Calgary. Toews a appris la nouvelle en chemin pour Detroit où il participait à un tournoi avec l'équipe canadienne de l'Ouest, dont font partie quatre autres joueurs de Winnipeg. « C'est un grand accomplissement , j'ai travaillé très fort », admet le jeune surdoué.

Même s'il avoue avoir reçu beaucoup d'attention au cours des derniers jours, Jonathan Toews sait que la partie n'est pas terminée. « J'ai toujours aimé la pression, avoue ce dernier. Cela me motive à travailler fort et il va falloir que je continue à faire de même pour obtenir de bonnes performances ».

En plus de faire partie de l'équipe canadienne de l'Ouest, le joueur de centre est aussi un atout indispensable aux Warriors de Winnipeg dans la division bantam AAA. Le hockeyeur prévoit demeurer dans sa ville d'origine pour la prochaine saison et à l'âge de 16 ans, il ira rejoindre les Americans Tri-City à Kennewick, dans l'État de Washington.

Evan Turenne

Un autre joueur de la deuxième secondaire du collège Louis-Riel a su se démarquer, le 5 mai, lors du banquet de la Ligue des écoles secondaires. Il a été choisi le joueur le plus utile parmi neuf autres athlètes. « Je ne pensais vraiment pas que j'allais gagner, dit le gardien de but. C'est la première année que le collège Louis-Riel a une équipe. »

Evan Turenne a raison d'être fier de son exploit selon l'un de ses entraîneurs, Stéfan Delaquis. Ce sont habituellement des joueurs des troisième et quatrième secondaire qui se méritent cet honneur.

« C'est un sport d'entraide; j'ai gagné ce prix avec l'aide de mon équipe », précise-t-il. Evan Turenne faisait aussi partie de l'équipe des Warriors dans la division bantam AAA l'an dernier, avant de joindre l'équipe des Voyageurs du collège Louis-Riel. Il a récemment été invité à participer au camp de sélection de l'équipe canadienne de l'Ouest et s'attend à en recevoir des nouvelles prochainement.



photo : Gracieuseté Jonathan Toews

Jonathan Toews et son nouveau chandail de la ligue junior majeur de l'Ouest.



photo : Isabelle Lamontagne

Evan Turenne devant son trophée de la Ligue des écoles secondaires à gauche.

Colin Tétrault

Colin Tétrault de La Broquerie a lui aussi remporté les grands honneurs du banquet de fin d'année de la Ligue junior du Manitoba, qui s'est déroulé à la mi-avril. Il a remporté le prix du meilleur défenseur de la ligue. « Je suis vraiment content parce que c'est ma dernière année et je voulais vraiment gagner quelque chose », explique-t-il.

Le défenseur, qui pratique ce sport depuis l'âge de cinq ans, finit sa dernière saison avec la Ligue junior en beauté. Le défenseur de 21 ans désire maintenant poursuivre ses études en éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface l'an prochain et espère pouvoir faire partie de l'équipe de l'Université du Manitoba.

Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 mai 2003

Le Jour du Seigneur : le dimanche 25 mai à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église La Présentation-de-la-Sainte-Vierge, à La Présentation, par François Lapierre, évêque.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Tous les matins				Ricardo	Variées	L L'Heure du Midi	Watatatow	Providence		Mystérie-uses Cités	Looping	Variées	Cinéma variées		
RDI	RDI Aujourd'hui		L'Atlantique en direct				L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Variées		Me ..tourisme	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Les Zap	Journal Belge	La cible
TVA	Sunset Beach		Les saisons de Clodine		Visez dans le mille!	Variées		Ma Me J Dans la mire.com/V TVA		Boutique TVA / J :45 Boutique TVA		Hop la vie!		Beverly Hills		Top modèles	Variées	L Le TVA

Lundi 19 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30 "Bean"	Wizz	Ce soir	Perdus en Ontario!	"Goldfinger" (Act,'64) Gert Frobe, Sean Connery.					Chron. étranges	Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	Christiane Charette en direct		Politique fédérale /.05 Hors d'ondes	
RDI	RDI Jr /:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Reportages "ONU et prostitution"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Monde	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "ONU et prostitution"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Des racines et des ailes Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.				Isabelle autour du..	TV5 le journal	C Comme Cinéma "Cannes Chalais"		Bibliotheca Invité(es): Deano Clavet.		Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.				
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Gags	Fleurs et jardins	Ma maison Rona		2 frères		Le TVA réseau	Un show sournois		Michel Jasmin	:20 Publicité	50 Infopublicité		.50 Le canal nouvelles		

Mardi 20 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"La Raison ..	Wizz	Ce soir	L'Accent	Monde Charlotte	L'Épicerie	Cerveau direction		L'île de Gildor		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	Découverte		Chroniques étranges "Le treizième étage"	
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Rep.	Grands Rep.	Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Monde	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep.	Grands Rep.	Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					TV5 le journal	C Comme Cinéma "Cannes Chalais"		Un monde à...	Envoyé spécial Magazine d'information.			Smoking et baskets	Coeur de la loi	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Clin d'oeil	Dans ma caméra	Histoires filles	KM/H	Annie et ses hommes		Le TVA réseau	Un show sournois		Michel Jasmin	20 Publicité	50 Infopublicité		50 Le canal nouvelles		50 Canal nouvelles

Mercredi 21 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Le Prince ét..	Wizz	Ce soir	Histoires oubliées	"Le Clou du spectacle" (Com,2000) Jennifer Coolidge, Bob Balaban.				L'île de Gildor		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	"Les Beaux Dimanches" (Drame,'74) Catherine Bégin, Jean Duceppe.			
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Monde	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Envoyé spécial Magazine d'information.			Chronique s d'en haut	Conversa-tion	TV5 le journal	Le cinéma des séducteurs		Les prix du Québec		Culture et dépendances La guerre au nom de Dieu.			Le Ciel... "Le rêve de l'hélicoptère"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	"Le Meurtre de notre mère" (Psy,'97) James Wilder, Roxanne Hart.				Le TVA réseau	Un show sournois		Michel Jasmin	20 Publicité	50 Infopublicité		50 Le canal nouvelles		

Jeudi 22 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Le Secret d..	Wizz	Ce soir	Régions sauvages	Chick'n Swell	Catherine	Gars, fille	Palmarès	L'île de Gildor		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	"Passion fatale" (Drame,'98) Amanda Ooms, Ciaran Hinds.			
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Reportages "Femme Kamikazes"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Monde	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "Femme Kamikazes"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			Tabala: rythmes dans le vent		TV5 le journal	Écrans du monde	Cinéma et Chanson		Des racines et des ailes Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.				Pas rêver Invité(es): Isabelle Carrée.	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Max inc.	La série du peuple	Tribu.com		Fortier		Le TVA réseau	Un show sournois		Michel Jasmin	:20 Publicité	.50 Infopublicité		50 Le canal nouvelles		

Vendredi 23 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Le Fils du ..	Wizz	Ce soir	Territoire l'autre	Chasse à l'Homme		L'Or		Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	"Six degrés de séparation" (Com/dra,'93) Donald Sutherland, Stockard Channing.			
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Rep. "Les Beatles 1963-1965"		Le Téléjournal/ Le Point		America "Les monologues du vagin"		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Les Beatles 1963-1965"		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Ça tourne		TV5 le journal	Passep-Arts	Dossiers Disparus		La grande école des fans Émission de variété animée par Patrick Sébastien.				Écrans du monde	"Vu à la télé"
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Sorcière....	..naufr-agés	"Café Europa en uniforme" (Mus,'60) Juliet Prowse, Elvis Presley.				Le TVA réseau	Je regarde... Invité(es): Josée Boudreault		"Le Cobaye" (Sci-Fi,'92) Pierce Brosnan, Jeffrey Fahey.				Infopublicité		

Samedi 24 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Wounch-pounch	101Dalm-atien	Et voici la petite Lulu	Wheel Squad	Iznogoud	Enfants du feu	Lassie	L'Heure du Midi	"Les Enfants du chemin de fer" (Drame,2000) Gregor Fisher, Jenny Agutter.				Air de famille	L'Accent	1-888-OISEAUX	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Re-7	Acoustic	Débrouil-lards	À comm.	Va savoir	Décou-verte	TV5journal /:15F.Parler	Continent Noir	Reflets Sud		Stade Africa	Soccer Championnat de France Équipes à communiquer FFF				Journal Suisse	Journal Belge	Bourlin-gueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Vins et fromages	I-D maison		Fleurs et jardins	Via TVA	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Visez dans le mille!	"Les Péquenots de Beverly Hills" (Com,'93) Diedrich Baber, Jim Varney.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Télé-journal	Justice	"Six jours, sept nuits" (Act,'98) Harrison Ford, Anne Heche.				Caméra témoin "Tueur virtuel"		Téléjou-rnal	Maison-Blanche "La guerre est chez nous"		Nouvelles sports /.55 "Lucie Aubrac" (Hist,'97) Daniel Auteuil, Carole Bouquet.				
RDI	Hist. oubliées	Culture-choc	Le Journal RDI	La Facture	America "Aspirants réfugiés"		Télé-journal	L'Épicerie	Grands Reportages "ONU et prostitution"		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	D'ici et d'ailleurs	Le Journal de France	Ombre et lumière	Comme au cinéma Magazine sur le cinéma présentée par Frédéric Lopez.				Juste pour rire	TV5 le journal	d.	Au coeur de la loi "Les nettoyeurs"		Acoustic	Thalassa			"Une maison dans la tempête"	
TVA	Le TVA 18 Heures	"Né pour être libre" (Com,'95) Helen Shaver, Wil Horneff.				"Jackie Chan perd la mémoire" (Drame,'98) Michelle Ferre, Jackie Chan.					Le TVA réseau /:25 "Mr. Jones" (Com/dra,'93) Lena Olin, Richard Gere.					55 Infopublicité		

Dimanche 25 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La Cour de récré	Looping	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Le Coin Jardin	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Mots Desjardins		
RDI	5h30 Matin express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du Midi	L'Épicerie	Zone libre		Grands Rep.	Grands Rep.	Justice	L'Accent	Griffe	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	1001 cultures	Palettes	Concerts internat.		Kiosque		TV5 le journal /:15 France Foot		Cinéma et Chanson		Ombre et lumière	Journal Suisse	Vivement dimanche! Invité(es): Philippe Bouvard.			Vivement dimanche..	Journal Belge	Gour-mande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"1 000 hommes et un bébé" (Drame,'97) Richard Thomas, Gerald McRaney.				Maman Dion Invité(es): Marie-Lise Pilote		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Hollywood Safari" (Avent,'96) Ted Jan Roberts, John Savage.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Télé-journal	Découverte "Sécurité des traversiers"		L'Été musique			L'île de Gildor		Télé-journal	Angèle Dubeau	Nouvelles sports	"Les Heureux de ce monde" (Drame,2000) Eric Stoltz, Gillian Anderson.				
RDI	Entrée des artistes	Second Regard	Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Justice	5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Télé-journal	L'Accent
TV5	Un monde à...	Le Journal de France	Isabelle autour du..	Le grand blind test Invité(es): Marc Lavoine, Florent Pagny, Loran Deutsch.				À comm.	TV5 le journal	Kiosque		Le vrai monde	Vivement dimanche! Invité(es): Philippe Bouvard.			Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Un monde de fous	Top 10 "Montagnes Russes"		"Au-delà du jeu et de l'amour" (Com,'99) Kelly Preston, Kevin Costner.						Le TVA réseau /:25 Infopublicité					.55 Le canal nouvelles		

Gens

L'histoire de fil en aiguille

Mylène CRÊTE

La Compagnie du Sieur de La Vérendrye compte un nouveau membre parmi ses rangs. Il s'agit de Chantal Le Dorze, qui s'occupe depuis février de fabriquer tous les costumes d'époque. Ce n'est pas la première fois que cette couturière travaille pour la Compagnie. Il y a six ans, elle s'affairait à concevoir des vêtements similaires.

« Je couds en respectant les façons de faire d'il y a 200 ou 300 ans, dit-elle. La majorité des coutures sont faites à la machine, mais celles qui sont visibles doivent être faites à la main. » Pour arriver au résultat voulu, Chantal Le Dorze se fie à des patrons de costumes historiques qu'elle obtient chez Parcs Canada ou chez une autre couturière qui en a fait sa spécialité.

Un costume de la Compagnie du Sieur de La Vérendrye comprend un justaucorps, une veste, une culotte courte, une chemise, une cravate et un bonnet de lin ou de laine. Chaque ensemble peut demander une centaine d'heures de travail. « Les patrons sont faits selon la taille moyenne qu'avait un homme à l'époque, alors ils doivent être modifiés, explique-t-elle. Les hommes étaient beaucoup plus petits. »



Chantal Le Dorze.

La couture est une passion pour Chantal Le Dorze qui a déjà eu sa propre entreprise de retouches pendant un peu plus d'un an. Elle s'y est intéressée pour la première fois à l'adolescence lors d'un cours d'arts ménagers donné à son école. « Comme nous avions une machine à coudre à la maison, j'ai commencé à me fabriquer des vêtements », raconte-t-elle.

Après ses études secondaires, la femme originaire de Saint-Boniface a complété un baccalauréat avec une majeure en administration à l'Université de Winnipeg. Après quoi, elle a œuvré au sein de plusieurs organismes et institutions tels Envol 91, Fort Whyte Centre et le Musée des enfants de Winnipeg.

Aujourd'hui, son travail pour la Compagnie du Sieur de La Vérendrye lui plaît puisqu'il lui permet de gérer son horaire en fonction de son fils âgé d'un an. Chantal Le Dorze compte d'ailleurs offrir d'ici quelques mois ses services de couturière au grand public. Sa priorité demeure toutefois sa famille; c'est pourquoi elle ne compte pas pour l'instant retourner dans le secteur des services où elle a longtemps travaillé. « Cet emploi répond à mes attentes et, en plus, je suis payée pour faire quelque chose que j'aime! »

SAINT-PIERRE-JOLYS

Sous haute pression

Avec le retour des températures plus clémentes, bon nombre de propriétaires veulent recouvrer l'apparence initiale de leur maison ou de leur bâtiment commercial. De l'étable à la clôture, Pure Power Washing fera luire le tout!

Dominique PHILIBERT



photo : Dominique Philibert

Daniel Carrière : « Ça faisait longtemps que je voulais travailler à mon propre compte. »

Il faut beaucoup d'ambition pour devenir un entrepreneur de nos jours. Ne pas avoir peur d'investir temps et énergie est la clé du succès. Pour parvenir à ses fins, il faut savoir cogner aux bonnes portes. Grâce au programme du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), qui vient en aide à ceux qui désirent partir en affaires, Daniel Carrière est aujourd'hui son propre patron. Il a fondé la compagnie Pure Power Washing, qui propose des services variés de nettoyage de bâtiments tant résidentiels que commerciaux.

« Ça faisait longtemps que je voulais travailler à mon propre compte, mentionne le jeune entrepreneur. Quand on s'investit autant au travail, je pense que c'est bien d'obtenir en retour les récompenses que l'on mérite. Avant, je travaillais dans le domaine de la construction. À raison parfois de 10 heures par jour, c'est plus difficile quand tu as une famille d'être présent. Par contre, c'est en travaillant dans ce domaine que j'ai rencontré un nettoyeur de bâtiments. En discutant, j'ai constaté qu'il y avait un marché pour ce genre d'entreprise. »

Le jeune homme de 27 ans s'est familiarisé avec son nouveau métier en effectuant certains travaux avec de petites machines pour commencer. Ambitieux, Daniel Carrière a voulu aller plus loin. « Le CDEM m'a introduit au monde des affaires, souligne-t-il. En juin 2002, l'idée de créer mon entreprise devenait de plus en plus réelle. Il m'a fallu trouver un budget initial. Le CDEM alloue un certain montant au départ, le temps de faire des recherches afin de mettre sur pied un plan d'affaires et d'établir des contacts, mais je devais m'assurer d'avoir une bonne base financière pour acheter mon camion et la machinerie nécessaire par la suite. »

C'est au mois de janvier que Daniel Carrière a enfin pu mettre la main sur un camion qui lui permettrait de transporter la machinerie. « J'ai mis une centaine d'heures de travail pour le remettre en état, dit-il. Par la suite, j'ai dû me familiariser avec mes outils. La plupart du temps, je travaille avec un jet d'eau à haute pression qui me permet d'enlever entre autres des graffitis, de la peinture, de la graisse et même de la corrosion sur toutes surfaces. Je peux également restaurer n'importe quelle matière en lui redonnant son apparence initiale, comme l'aluminium, le cuivre, le béton, la brique, le verre ou encore le plastique.

« Je ne mets pas de côté le travail au jet de sable, car la demande est là. Par contre, cette méthode coûte plus cher. C'est tout un autre système qui me demande une machinerie plus robuste et également d'autres équipements, comme des masques. Le sable est définitivement plus puissant, car il peut même enlever des couches de métal. Il faudrait que je développe un système qui me permettrait de recycler le sable. À ce moment-là, les coûts seraient moindres. »

Heureux de constater que les affaires vont déjà bien, Daniel Carrière espère qu'il pourra continuer longtemps à faire ce travail qui est particulièrement exigeant. « Je dois faire attention pour ne pas m'épuiser trop rapidement, admet-il. Dix heures par jour avec le poids d'un jet d'eau sur les épaules, à raison de 40 heures par semaine, je serai vite mort! L'idéal serait d'avoir un client à chaque semaine, ce qui me permettrait de rester en forme et de profiter de la vie. »

ENTREPRISES

L'apprentissage ne cesse jamais

La vie d'une entreprise est ponctuée de défis. C'est pourquoi Vidacom offre un appui aux gens d'affaires et aux organismes pour les aider dans leur gestion quotidienne.

Mylène CRÊTE

Une nouvelle entreprise est désormais installée sur le boulevard Provencher. Présente depuis trois ans au Manitoba, Vidacom offre des services de gestion des ressources humaines, de communication et de formation.

« Je m'en occupais à partir de la maison, mais j'avais besoin d'un espace commercial, explique la présidente de Vidacom, Joanne Therrien. J'ai cherché pendant plusieurs mois parce que je voulais être située sur le boulevard Provencher. »

Lorsqu'elle a décidé de se lancer en affaires, Joanne Therrien était loin de se douter que son entreprise grandirait si rapidement. C'était en 1998 alors qu'elle habitait au Québec. De retour dans sa province natale, le Manitoba, l'entrepreneure a dû d'abord faire connaître ses services, qui se sont avérés être en demande.

« Les affaires vont très bien, confie-t-elle. C'est une très belle réussite. Il faut dire qu'il y a un besoin à combler en ressources humaines au Manitoba et Vidacom est la seule entreprise entièrement francophone dans ce domaine. »

Vidacom emploie aujourd'hui une dizaine de contractuels québécois et manitobains. Le volet gestion des ressources humaines comprend des services tels que la rédaction de descriptions de tâches, un appui pour le recrutement, l'embauche et l'évaluation du personnel. « Nous avons beaucoup de demandes pour procéder à l'évaluation d'entreprises et d'organismes, affirme la présidente. Nous élaborons également les politiques et les procédures des entreprises, qui sont utiles si des conflits ou des défis se présentent. »

Vidacom agit également à titre de consultant. L'entreprise s'est chargée de rédiger le prospectus de la Société franco-manitobaine et le document du Sommet de l'habitation de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface.

Son domaine d'expertise demeure toutefois la formation professionnelle. Joanne Therrien a déjà été responsable de la formation et de la planification financière du Mouvement Desjardins au Québec. Dans ce domaine, Vidacom propose des cours de gestion, de vente et de service à la clientèle. Elle offre également des ateliers pour mieux comprendre les relations professionnelles. L'entreprise a publié à ce sujet un livre intitulé *Les profils humains*. Cet ouvrage porte sur l'ennéagramme, une méthode pour apprendre à communiquer avec les gens que Joanne Therrien a développée pendant huit ans. « Même si chaque personne est unique, nous avons tous un des neuf profils de personnalité, explique-t-elle. L'ennéagramme permet de mieux comprendre ces différentes perspectives. »

Joanne Therrien voudrait pouvoir publier d'autres livres au cours des prochaines années Elle aimerait aussi développer davantage le volet formation de son entreprise. À l'œuvre depuis quelques semaines dans son nouveau local, elle entreprendra quelques rénovations. L'ouverture officielle devrait avoir lieu au cours de l'été.



photo : Mylène Crête

La présidente de Vidacom, Joanne Therrien, a transféré son bureau sur le boulevard Provencher pour contribuer à la revitalisation du quartier.

FOYER VALADE

38 nouveaux lits

Les résidents du Foyer Valade seront choyés. La collecte de fonds *Donnons pour ceux qui nous ont tant donné* permettra d'ajouter 38 nouveaux lits qui pourront répondre aux besoins d'une cinquantaine de francophones en attente d'une place dans un centre d'hébergement pour personnes âgées.

Le Foyer Valade doit débourser 10 % des frais qui s'élèvent à sept millions $. La campagne de financement a déjà réussi à amasser 425 000 $ des 700 000 $ espérés.

Le foyer Valade travaille de pair avec l'Office régional de la santé de Winnipeg et Santé Manitoba pour assurer le développement des plans architecturaux. La firme Gaboury Préfontaine Perry a été embauchée pour la conception des chambres.

La nouvelle aile répondra aux besoins des personnes en perte d'autonomie et atteintes de maladies cognitives.

I.L.

INFORMATIQUE

De bonnes nouvelles

Encore Business Solutions a reçu, le 24 avril, le prix Innovation de la Chambre de commerce de Winnipeg dans la catégorie Gazelle. L'entreprise est l'une de celles qui ont connu une forte croissance au cours des dernières années.

« Les gazelles sont celles qui ont su pouvoir sauter plus haut », explique le président d'Encore Business Solutions, Marc Labossière.

Son entreprise s'est classé également comme la deuxième compagnie manitobaine avec la plus forte croissance des cinq dernières années, selon le plus récent classement publié par le magazine national *Profit*. Au Canada, Encore Business Solutions arrive au 132e rang. Cet honneur survient quelque temps après qu'elle ait été nommée par le magazine *Manitoba Business* parmi les entreprises manitobaines ayant eu la plus forte croissance .

Fondé en 1990, Encore Business Solutions est une entreprise de Saint-Boniface spécialisée dans le développement et l'implantation de solutions informatiques de gestion d'affaires. Bien que la compagnie possède des bureaux à Saskatoon, Edmonton et Fargo, au Dakota du Nord, la grande majorité des 45 employés travaille au siège social de la rue Goulet à Saint-Boniface.

La compagnie est aussi un partenaire grandement apprécié du géant Microsoft. qui lui a décerné en septembre la certification Or pour ses solutions d'affaires. « Ce prix d'excellence n'y en est pas seulement pour les produits et les services, mais il récompense l'excellence de l'organisation »

J.-F. B.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École communautaire Réal-Bérard** :

Enseignant.e • Contrat temporaire à 100 % du temps

Sciences naturelles 10F	Mathématiques 10F
Sciences naturelles 20S	Biologie 30S
Chimie 30S	Chimie 40S
Mathématiques appliquées 20S/30S	

Qualités requises :

- posséder une excellente connaissance du français parlé et écrit;
- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba;
- capacité de travailler en équipe;
- posséder de bonnes habiletés de communication.

L'entrée en fonction se fere le 2 septembre 2003 pour prendre fin le 30 juin 2004.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le mercredi 21 mai 2003** à :



Madame Evelyne Beaudoin
Directrice
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 Télécopieur : (204) 433-3086

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant à **l'École Lacerte** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 60 % du temps

Enseignant.e • Musique générale, de la maternelle à la 5e année

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 pour prendre fin le 30 juin 2004.

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances musicales;
- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- préférablement posséder un brevet d'enseignement;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire;
- démontrer de l'habileté de travail en équipe;
- posséder de l'expérience en enseignement en jeune enfance et au cycle intermédiaire.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le lundi 19 mai 2003** à :



Monsieur Victor Perrin
Directeur
École Lacerte
1101, promenade Autumnwood
Saint-Boniface (Manitoba)
R2J 1C8

Téléphone : (204) 256-4384 Télécopieur : (204) 254-7855

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant à **l'École Lacerte** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 50 % du temps

Enseignant.e • Guitare (6e, 7e et 8e années) et musique générale

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 pour prendre fin le 30 juin 2004.

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances musicales;
- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- préférablement posséder un brevet d'enseignement;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire;
- démontrer de l'habileté de travail en équipe;
- posséder de l'expérience en enseignement en jeune enfance et au cycle intermédiaire.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le lundi 19 mai 2003** à :



Monsieur Victor Perrin
Directeur
École Lacerte
1101, promenade Autumnwood
Saint-Boniface (Manitoba)
R2J 1C8

Téléphone : (204) 256-4384 Télécopieur : (204) 254-7855

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche d'un.e candidat.e pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Léon** :

CONTRAT PERMANENT à 100 % du temps

Enseignant.e de la maternelle à la 4e année
Classes multi-niveaux

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le lundi 26 mai 2003** à :



Madame Claudette Grenier
Directrice
École Saint-Léon
Case Postale 5006
Saint-Léon (Manitoba)
R0G 2E0

Téléphone : (204) 744-2243 Télécopieur : (204) 744-2239

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

CONCIERGE DE SOUTIEN

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 sollicite des candidatures à un poste de **concierge de soutien à *l'École Saint-Joachim (La Broquerie)*** :

Heures de travail : 4,0 heures par jour de 18 h 30 à 22 h 30 du lundi au vendredi

Taux horaire : 12,58 $ à 14,55 $/ l'heure

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Les candidat.e.s. doivent posséder :

- une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- l'habileté de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- l'habileté d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Les personnes intéressées enverront leur demande **avant 12 h le lundi 26 mai 2003** au directeur du transport et de l'entretien :



Monsieur Maurice Chaput
Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-4422 Télécopieur : (204) 878-3614

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidatures pour les postes suivants :

CONTRAT TEMPORAIRE

École Lacerte à 30 % du temps
Harmonie (6e, 7e et 8e années)

École Taché à 27 % du temps
Harmonie 6e et musique générale (niveaux à déterminer)

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 pour prendre fin le 30 juin 2004.

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances musicales;
- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- préférablement posséder un brevet d'enseignement;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire;
- démontrer de l'habileté de travail en équipe;
- posséder de l'expérience en enseignement en jeune enfance et au cycle intermédiaire.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le lundi 19 mai 2003** à :



Monsieur Victor Perrin
Directeur
École Lacerte
1101, promenade Autumnwood
Saint-Boniface (Manitoba)
R2J 1C8

Téléphone : (204) 256-4384 Télécopieur : (204) 254-7855

La Division scolaire de la Rivière Seine

Enseignant(e)

La Division scolaire de la Rivière Seine est à la recherche d'un(e) enseignant(e) pour un poste à temps partiel en maternelle à l'École Ste-Anne Immersion à Sainte-Anne (Manitoba).

Il s'agit d'un poste permanent à temps partiel qui débutera le 2 septembre 2003.

Les candidats intéressés à ce poste sont invités à soumettre leur candidature **avant le mercredi 21 mai à 16 h.**

À l'attention de :

M. Jean Magny
Directeur
École St-Anne Immersion
167, avenue St-Alphonse
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G3

Téléphone : (204) 422-8762
Télécopieur : (204) 422-8498
Courriel : sai@srsd.mb.ca

Nous apprécions votre intérêt mais nous ne contacterons que les personnes qui seront convoquées à une entrevue.

La Division scolaire de la Rivière Seine

Enseignant(e) d'immersion française

La Division scolaire de la Rivière Seine est à la recherche d'un(e) enseignant(e) pour combler le poste suivant au Collège Lorette Collegiate.

Enseignant.e
en éducation physique :
Éducation physique 10G/20G
Physical Education 10G/20G
Éducation physique 31G
(Leadership)
et deux autres cours à déterminer

Les candidats intéressés sont invités à soumettre leur curriculum vitae **avant le 21 mai 2003** à :

M. Michel Allard
Directeur
Collège Lorette Collegiate
720, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Télécopieur : (204) 878-3582
Téléphone : (204) 878-2887
Courriel : mallard@srsd.mb.ca

Nous apprécions votre intérêt mais nous ne contacterons que les personnes qui seront convoquées à une entrevue.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998



recherche

AIDE-DIÉTÉTISTE

Poste à temps partiel et occasionnel.

« Venez enrichir votre culture en travaillant au Foyer Valade! »

Études :

- diplôme de 11e année ou l'équivalent;
- disposé(e) à suivre le cours d'aide-diététiste pendant sa première année d'emploi;
- certificat de préposé à la manutention des aliments;
- connaissance du programme du SIMDUT.

Expérience :

- expérience dans le domaine de la restauration, de préférence en milieu institutionnel;
- capacité de faire fonctionner et de nettoyer l'équipement de préparation des aliments et les balances;
- capacité d'utiliser une caisse enregistreuse de cafétéria.

Autres :

- capacité de suivre des directives verbales et écrites en anglais;
- capacité de communiquer en français et en anglais, obligatoire;
- bonne santé physique et mentale, obligatoire;
- capacité et force de soulever de lourdes charges;
- connaissance de la préparation d'aliments en grande quantité ainsi que des normes d'hygiène et de sécurité;
- capacité de travailler efficacement en tant que membre d'une équipe;
- capacité de communiquer efficacement avec ses collègues de travail;
- sens de l'organisation;
- entregent et capacité de travailler avec les résidents et le personnel;
- conforme à la vérification satisfaisante du casier judiciaire.

Les candidat.e.s intéressé.e.s sont prié.e.s d'envoyer leur demande avec curriculum vitae à :

Ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329
courriel : jdupas@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



L'ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE
fait appel de candidatures pour
un professeur ou une professeure en Communication multimédia

Domaines d'enseignement :

La candidate ou le candidat choisi(e) sera appelé(e) à assumer une charge complète d'enseignement pouvant inclure les matières suivantes :

- Logiciels d'application multimédia
- Créativité et design visuel
- Environnement de production multimédia
- Atelier d'intégration multimédia
- Élaboration de portfolio
- Histoire des communications visuelles
- Industrie du multimédia
- Techniques d'écriture (en français et en anglais)
- Commerce électronique
- Plan d'affaires et préparation à l'emploi

Qualifications requises :

- Diplôme de 1er ou 2e cycle dans un domaine relié aux matières à enseigner;
- Formation et expérience en enseignement seraient un atout;
- Maîtrise du français et de l'anglais;
- Capacité de travailler en équipe

Rémunération : classement et salaire selon la convention collective

Entrée en fonction : le 1er août 2003

Date limite pour la réception des demandes : le 28 mai 2003

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente. Le Collège universitaire de Saint-Boniface respecte le principe de l'équité en matière d'emploi.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :



Madame Charlotte Walkty
Directrice de l'École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

La Division scolaire de la Rivière Seine

Enseignant(e) d'immersion française

La Division scolaire de la Rivière Seine est à la recherche d'un(e) enseignant(e) pour combler le poste suivant au Collège Lorette Collegiate.

Contrat permanent
à 100 % du temps
Mathématiques 30S/40S
Physique 30S/40S
et autres cours en mathématiques/sciences

Les candidats intéressés par ce poste sont invités à soumettre leur candidature **avant le mercredi 21 mai à 16 h**.

À l'attention de :

M. Michel Allard
Directeur
Collège Lorette Collegiate
720, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Télécopieur : (204) 878-3582
Téléphone : (204) 878-2887
Courriel : mallard@srsd.mb.ca

Nous apprécions votre intérêt mais nous ne contacterons que les personnes qui seront convoquées à une entrevue.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

AIDE-DIÉTÉTISTE

Poste occasionnel

Hôpital Sainte-Anne Hospital
Sainte-Anne (Manitoba)

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé incorporé responsable de la planification, de la coordination et de la prestation d'une gamme complète de services à environ 55 000 résidants, dans une région multiculturelle rurale du Manitoba. Le bureau principal de l'ORS est situé à La Broquerie.

L'Hôpital Sainte-Anne Hospital est un établissement de soins aigus offrant des services de chirurgie, de médicine, d'obstétrique et d'urgence. Sous la direction de la cuisinière (du cuisinier) et dans le cadre de la mission, de la vision, des valeurs, et de la philosophie de gestion de South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., le candidat ou la candidate a la responsabilité de participer non seulement à la préparation des aliments, mais aussi aux activités de nettoyage nécessaires dans le service de diététique, à l'approvisionnement et à d'autres tâches connexes.

Qualifications requises :

- bonne connaissance de l'anglais et du français;
- avoir terminé une 10e année;
- certificat dans la manipulation sécuritaire des aliments;
- expérience dans l'industrie alimentaire un atout;
- capacité de travailler de manière autonome;
- excellentes aptitudes pour la communication;
- état de santé physique et psychologique permettant de répondre aux exigences du poste.

La personne choisie devra se soumettre à une vérification du casier judiciaire.

Veuillez adresser votre demande par écrit **au plus tard le 23 mai 2003**, à :

Jonny Hinz
Directeur des services de soutien
52, rue St-Gérard
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C4
Télécopieur : (204) 422-9929
Courriel : jhinz@sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., remercie toutes les candidats et les candidates pour leur intérêt, cependant, seules les personnes considérées seront contactées.

PARENTY REITMEIER
TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

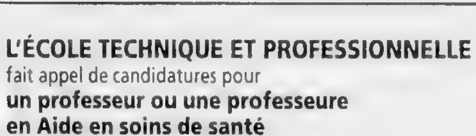
COORDONNATEUR(TRICE) DE PROJETS
à temps plein

Qualités requises

- maîtrise des langues française et anglaise, parlées et écrites,
- bonne connaissance du logiciel MS Word,
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3
Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997



L'ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE
fait appel de candidatures pour
un professeur ou une professeure en Aide en soins de santé

La personne embauchée devra :

- donner les cours théoriques;
- préparer les cours;
- corriger les travaux;
- rencontrer les étudiants et les étudiantes au besoin;
- superviser des stages cliniques;
- faire preuve d'intérêt à poursuivre sa formation dans le domaine de l'enseignement;

Qualités requises :

- formation professionnelle en sciences infirmières : minimum infirmière ou infirmier autorisé (RN);
- brevet ou certificat d'enseignement professionnel un atout;
- expérience en élaboration de cours un atout;
- expérience pratique dans le domaine de la santé;
- bon esprit d'organisation;
- excellente habiletés de communication interpersonnelle;
- excellente connaissance du français;
- aptitude à travailler en équipe.

Rémunération : classement et salaire selon la convention collective

Entrée en fonction : le 1er août 2003

Date limite pour la réception des demandes : le 28 mai 2003

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente. Le Collège universitaire de Saint-Boniface respecte le principe de l'équité en matière d'emploi.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :

Madame Charlotte Walkty
Directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 ou Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler les postes suivants à **l'École / Collège régional Gabrielle-Roy** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 85 % du temps

Anglais 10 F • 2 cours
Anglais 20S • 2 cours
Anglais 30 S • 2 cours

CONTRAT TEMPORAIRE à 85 % du temps

Sciences 8e année • 1 cours
Sciences naturelles 10F • 2 cours
Mathématiques transitoires 10F • 1 cours
Mathématiques du consommateur 20S
Mathématiques appliquées 20S

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 pour l'année 2003-2004.

Qualités requises :

- bonne connaissance du français parlé et écrit;
- capacité de travailler en équipe;
- posséder de bonnes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, et appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le lundi 19 mai 2003** à :



Monsieur Joseph Combiadakis
Directeur par intérim
École / Collège régional Gabrielle-Roy
C.P. 430
Île-des-Chênes (Manitoba)
R0A 0T0

Téléphone : (204) 878-2147 Télécopieur : (204) 878-3495

CHEF BILINGUE DES OPÉRATIONS

Centre de communication avec la clientèle - Winnipeg

CUETS est un organisme national qui propose aux caisses populaires et aux banques - pour en nommer quelques-uns -- une vaste gamme de solutions aux problèmes de paiement électronique. CUETS s'est bâti une solide réputation en matière d'élaboration de produits novateurs et de dévouement au service exceptionnel à la clientèle, grâce à laquelle il a connu une croissance phénoménale au cours des cinq dernières années se traduisant par des recettes annuelles de plus de 100 millions de dollars à l'heure actuelle. Nous sommes présentement à la recherche d'une personne dynamique qui se joindra à notre équipe à titre de chef des Opérations.

Le candidat choisi se chargera de la prestation de produits et de services aux caisses populaires, aux détenteurs de cartes et à d'autres clients de l'extérieur, et ce, à partir de notre centre de communication avec la clientèle - Winnipeg. De plus, le chef sera appelé à orienter l'attribution des ressources, à établir des budgets, à assurer le contrôle des finances de l'unité, à évaluer les systèmes d'exploitation et à mettre en oeuvre des mesures visant à améliorer le service. Le candidat choisi doit avoir un minimum de cinq ans d'expérience en affaires et en matière d'opérations à responsabilité croissante dans le domaine des services financiers et dans un centre d'appel. Le candidat choisi devra entretenir des relations avec la clientèle dans les deux langues officielles. L'achèvement d'un programme postsecondaire reconnu en administration des affaires ou en commerce serait un atout.

CUETS offre une rémunération concurrentielle qui prévoit un régime complet d'avantages sociaux et d'importantes possibilités de primes. Pour nous faire part de votre déclaration d'intérêt confidentielle, il suffit de nous envoyer votre curriculum vitae avec votre lettre d'accompagnement tout en citant le **numéro de concours W-03-002**. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les exigences de ce poste et d'autres postes à combler chez CUETS, veuillez visiter notre site Internet à l'adresse

Les 100 meilleurs employeurs du Canada 2003

WWW.CUETS.CA



CUETS - Ressources humaines
2055, rue Albert, 7e étage, Tour nord
Regina (Saskatchewan) S4P 3G8
TÉLÉCOPIEUR : (306) 566-7906
Courriel : humanresources@cuets.ca

Nous remercions tous les candidats. Cependant, seules les personnes dont la candidature a été retenue seront convoquées à une entrevue.



Commission scolaire francophone de division
Yellowknife, TNO

Offre d'emplois

La Commission scolaire francophone, responsable de l'éducation en français langue première à Hay River et à Yellowknife, T.N.-O., recherche une personne à la direction et des enseignant.e.s aux niveaux élémentaire et secondaire

Nous sommes à la recherche de personnes qui ont de la formation ou de l'expérience en enseignement en français langue première en milieu minoritaire, ont des habiletés en informatique, en musique ou en éducation physique.

Les candidats doivent posséder un B.Ed. ou un degré universitaire équivalent et doivent aussi posséder ou être en mesure d'obtenir un certificat d'enseignement des T.N.-O.

Les salaires des enseignants se situent entre 43 223 $ et 81 377 $ plus une prime nordique.

Ces postes sont à plein temps à partir du 25 août 2003.

Pour postuler, veuillez faire parvenir une lettre de présentation et un curriculum vitae à :
Gérard Lavigne, Directeur général
Commission scolaire francophone
C.P.1980, 5016-48e rue Yellowknife NT X1A 2P5
Téléphone: 867-873-6555 Télécopieur: 867-873-5644
Gerard_Lavigne@gov.nt.ca



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

PRÉPOSÉ(E) À L'ENTRETIEN II

Poste à temps plein (1,0 ETP)

Hôpital Sainte-Anne Hospital
Sainte-Anne (Manitoba)

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé constitué en corporation dont la responsabilité est de planifier, coordonner et dispenser une gamme complète de services de santé à environ 55 000 résidants d'une région rurale multiculturelle du Manitoba. Le siège social de l'ORS est situé à La Broquerie.

L'Hôpital Sainte-Anne est un établissement de soins aigus qui fournit des services médicaux, chirurgicaux et obstétricaux, ainsi que des soins d'urgence. La personne choisie sera chargée de tous les aspects du fonctionnement des installations fixes et de l'entretien de l'ensemble des terrains de l'hôpital, y compris de tout appareil et bâtiment dont l'établissement est responsable, et ce, conformément aux philosophies, aux objectifs, aux politiques et aux procédures établis par l'Hôpital Sainte-Anne.

Qualifications requises :

- être bilingue (français et anglais);
- être titulaire d'un diplôme d'études secondaires;
- avoir des connaissances de base en mécanique, en électricité ou en menuiserie (ces connaissances seront considérées comme un atout);
- avoir des connaissances des systèmes de CVC (chauffage, ventilation et climatisation) ou de réfrigération (ces connaissances seront considérées comme un atout);
- faire preuve d'au moins trois ans d'expérience en entretien d'immeubles ou en construction;
- de préférence, être titulaire d'un certificat de mécanicien de la classe 5;
- savoir se servir d'un ordinateur;
- pouvoir communiquer de manière efficace;
- avoir un bon état de santé, tant au niveau mental qu'au niveau physique, de manière à répondre aux exigences du travail.

La personne choisie devra se soumettre à une vérification du casier judiciaire.

Veuillez faire parvenir votre demande par écrit **avant le 23 mai 2003**, à :

M. Jonny Hinz
Gestionnaire des services de soutien
52, rue St-Gérard
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C4
Télécopieur : (204) 422-9929
Courriel : jhinz@sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., remercie toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous ne communiquerons cependant qu'avec celles dont la candidature sera étudiée plus en détail.



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé bilingue qui offre des services de soins primaires dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et les gens d'expression française de la ville de Winnipeg. Le Centre permet la formation de professionnels de la santé dans le domaine des services de soins primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour les postes qui sont identifiés ci-après. Les personnes choisies entreront en fonction le plus tôt possible. L'échelle salariale pour ces postes est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

INFIRMIER(ÈRE) DE SANTÉ PRIMAIRE AU TRIAGE

Sous l'autorité de la Directrice des programmes et opérations, l'infirmier(ère) de santé primaire au triage est membre de l'équipe multidisciplinaire. Il (elle) fournit des services de santé primaire en offrant un triage téléphonique aux clients et à leur famille. L'accent est mis sur la promotion de la santé, la prévention des maladies et l'éducation. Le (la) candidat(e) pourra travailler efficacement au sein d'une équipe multidisciplinaire et aura un sens aigu de la communication et de l'entregent.

Expérience de travail

- Trois (3) à cinq (5) ans d'expérience clinique récente, de préférence en urgence, et en santé communautaire ou dans une variété de domaines tels la médecine/chirurgie, la gériatrie, la santé mentale et la santé maternelle/enfant.
- Expérience en triage téléphonique et en intervention en cas de crise serait un atout.

Formation

- Diplôme d'infirmier(ère) ou baccalauréat en sciences infirmières obtenu auprès d'une institution reconnue.
- Formation supplémentaire dans un domaine pertinent au poste (par ex. triage) serait un atout.
- Certificat décerné par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba.

INFIRMIER(ÈRE) DE SANTÉ PRIMAIRE RESPONSABLE DE L'ÉDUCATION ET LA PROMOTION DE LA SANTÉ

Sous l'autorité de la Directrice des programmes et opérations, l'infirmier(ère) de santé primaire responsable de l'éducation et la promotion de la santé met en œuvre, coordonne, livre et évalue les programmes d'éducation et de promotion de santé qui répondent aux besoins des clients, de leur famille et de la communauté.En tant que membre de l'équipe multidisciplinaire, il(elle) favorise l'intégration d'activités axées sur l'éducation et la promotion dans le domaine de la santé. Le(la) candidat(e) aura un sens aigu de la communication, de l'animation de groupes et de l'entregent.

Expérience de travail

- Trois (3) à cinq (5) ans d'expérience en milieu communautaire, en santé publique ou en éducation et dans la promotion de la santé.
- Expérience et connaissance de la promotion de la santé, des concepts de développement communautaire et de l'évaluation de programmes.

Formation

- Baccalauréat en sciences infirmières obtenu auprès d'une université reconnue.
- Diplôme d'études universitaires supérieures (maîtrise), dans le domaine de la santé ou des sciences sociales, serait un atout.
- Combinaison d'un diplôme de premier cycle et d'une expérience approfondie.
- Formation supplémentaire dans un domaine pertinent au poste (par ex. évaluation de programmes) serait un atout.
- Certificat décerné par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 26 mai 2003**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Micheline St-Hilaire
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204)237-2985 • Télécopieur : (204)237-9057
Courriel : msthilaire@centredesante.mb.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.



Manitoba

AGENT DES SERVICES AUX CONSOMMATEURS BILINGUE — FC2, Finances Manitoba, Office de la protection du consommateur, Winnipeg. Nº d'annonce : 11141. Échelle de salaire : 43 387 $ à 52 276 $ par année, Date de clôture : le 26 mai 2003.

Qualités requises : La personne choisie doit être en mesure de communiquer efficacement dans les deux langues officielles, oralement et par écrit. Elle doit être très compétente en matière de relations interpersonnelles, de résolution de problèmes, d'informatique et d'analyse, et avoir l'habitude de s'exprimer en public. Elle doit être capable de travailler de façon autonome et de traiter une grande quantité de demandes et de plaintes, dont beaucoup concernent des situations très stressantes et complexes. Elle doit aussi être capable d'interpréter les lois. L'expérience et la compétence démontrées en matière d'enquêtes et de médiation constituent un atout. La possession d'un permis de conduire valide du Manitoba est requise

Fonctions : La personne retenue sera chargée de recevoir les plaintes des consommateurs, ainsi que d'agir comme médiateur et d'enquêter au sujet de ces plaintes. Elle devra informer les consommateurs et les entreprises de leurs droits et de leurs responsabilités en vertu des lois administrées par l'Office de la protection du consommateur. La personne choisie devra appliquer les lois par différents moyens, notamment la médiation et des enquêtes spéciales pouvant déboucher sur des poursuites. Elle devra aussi déterminer les cas où un permis, un enregistrement, une autorisation ou un certificat sont requis pour une entreprise ou un particulier en vertu de la loi.

Presentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Finances Manitoba, Direction des services de la gestion des ressources humaines, 1577, avenue Dublin, bureau 7, Winnipeg (Manitoba) R3E 3J5, Télécopieur : (204) 948-2193.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Offre d'emploi • GRAPHISTE

***Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* est à la recherche d'une personne pour occuper le poste de graphiste.**

Vous êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et vous savez bien gérer votre temps. Vos valeurs reflètent votre engagement envers le travail en équipe et le développement de l'entreprise. Vous aimez les défis et vous avez la capacité de travailler de façon autonome

DESCRIPTION DU POSTE: montage du journal selon les exigences de la rédaction • montage des promotions et annonces publicitaires selon les exigences des clients et de la direction • archivage des annonces et du matériel graphique en filière et sur disquette • coordination et réalisation de contrats commerciaux d'infographie • montage et design graphique pour les besoins internes de l'entreprise

QUALITÉS RECHERCHÉES: • maîtrise de l'environnement informatique *MacIntosh* • maîtrise des logiciels de mise en pages et de graphisme y compris *InDesign*, *Illustrator*, *Photoshop*, *Microsoft Word* • une connaissance d'Internet serait un atout • diplôme et (ou) expérience en infographie et en montage d'un journal • une personne fiable, soucieuse de la qualité de son travail, qui aime les défis, et qui travaille bien en équipe.

ENTRÉE EN FONCTION : le 19 mai 2003

SALAIRE: à négocier en fonction de l'expérience

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir immédiatement leur curriculum vitae à :
Denise Comeau Desautels, directrice générale
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
C.P. 130 Pointe-de-l'Église B0W 1M0
Tél.: (902) 769-3078 Téléc.: (902) 769-3869

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.



Voici l'histoire d'un homme

qui se réveille le matin après avoir dormi dans un lit qu'il a vu annoncé et dans un pyjama qu'il a vu annoncé; il prend son bain avec un savon qu'il a vu annoncé, se rase avec une crème à barbe qu'il a vu annoncée, avale un verre de jus qu'il a vu annoncé et prend son petit déjeuner avec des rôties faites d'un pain qu'il a vu annoncé; il s'habille avec des vêtements qu'il a vu annoncés puis, jette un coup d'œil à sa montre qu'il a vu annoncée. Finalement, il part travailler dans une automobile qu'il a vu annoncée.

Mais, pendant tout ce temps, cet homme d'affaires continue d'hésiter à... annoncer, prétextant que la publicité ne donne rien.

En bout de ligne, lorsque son chiffre d'affaires baissera, il finira par annoncer... son commerce à vendre.

LA PUBLICITÉ, ÇA PAYE



237-4823
1 (800) 523-3355

Instructeurs de conduite automobile

Postes à temps partiel, bilingues (français-anglais)

La Société d'assurance publique du Manitoba s'est engagée à offrir un service à la clientèle de qualité et elle est un chef de file de la promotion de la sécurité sur les routes du Manitoba. Elle est à la recherche de personnes intéressées à offrir le Programme d'enseignement de la conduite automobile à l'école de la Société dans le cadre d'un emploi contractuel à temps partiel.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur demande par écrit à l'adresse suivante :

Société d'assurance publique du Manitoba
Département de la sécurité routière
Programme d'enseignement de la conduite automobile à l'école
À l'attention de Jodi Winter
234, rue Donald, bureau 802 C.P. 6300
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4
Courriel : jwinter@mpi.mb.ca
Télécopieur : 985-7652
Appels sans frais : 1 800 261-9928

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour une entrevue

Les demandes seront conservées dans nos dossiers pendant une période de six mois afin d'être prises en considération si la possibilité d'un emploi approprié se présente pendant cette période.

Les candidats doivent satisfaire aux exigences suivantes :

- Avoir acquis une expérience probante de la conduite des véhicules de classe 5 et un dossier de conduite n'indiquant aucune condamnation.
- Détenir un permis d'instructeur de conduite ou être en mesure d'acquérir un certificat d'instructeur.
- Posséder d'excellentes compétences en relations interpersonnelles et en formation.
- Détenir un brevet d'enseignement ou de l'expérience en formation (préférence).

Lieux de travail :

- Des postes à temps partiel, de soirée et bilingues (français-anglais) sont à pourvoir à Sainte-Anne et à La Broquerie.

La Société d'assurance publique du Manitoba prendra en charge la formation des instructeurs contractuels.



Société d'assurance publique du Manitoba

Visitez notre site Web à www.mpi.mb.ca.

Manitoba

TRADUCTEUR JURIDIQUE — TS3, Deux postes permanents, Justice Manitoba, Direction de la traduction juridique, Bureau de la conseillère législative, Winnipeg. Nº d'annonce : 11138. Échelle de salaire : Salaire sous révision, une prime peut s'ajouter au salaire, Date de clôture : le 30 mai 2003.

Qualités requises : Les personnes choisies auront un diplôme d'etudes universitaires en droit ou en traduction et posséderont une expérience pertinente et récente en traduction, de préférence en traduction juridique. Elles auront une connaissance exceptionnelle et approfondie du français et de l'anglais. Elles devront avoir établi qu'elles ont la capacité de respecter des échéances serrées; de plus, elles devront être en mesure de faire des heures supplémentaires au besoin et avoir beaucoup d'entregent. Tous les candidats devront passer une épreuve écrite.

Fonctions : Les personnes choisies seront chargées de traduire des lois, des règlements, des documents de l'Assemblée législative et d'autres textes de nature juridique de l'anglais au français. Elles feront de la recherche terminologique et participeront à l'élaboration de lexiques internes. Elles devront développer leur connaissance des principes de rédaction législative, des principes juridiques et des lois d'autres autorités législatives. Elles soumettront des textes traduits à un réviseur et discuteront, au besoin, de l'exactitude du contenu, de l'à-propos du style, de l'uniformité terminologique et de la qualité des traductions. Elles fourniront des services de traduction aux comités de l'Assemblée législative. Elles communiqueront avec les rédacteurs anglophones et d'autres spécialistes.

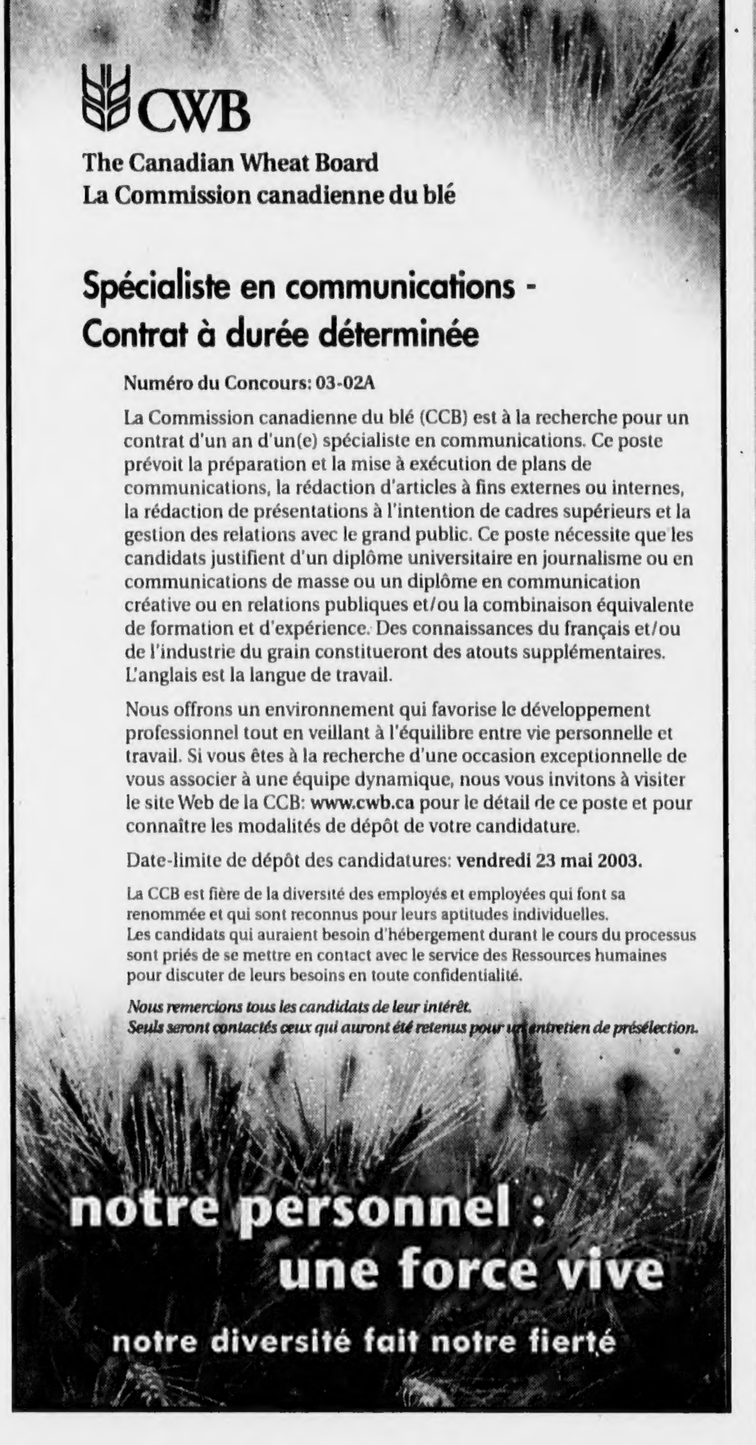
Afin que le comité de sélection puisse évaluer vos compétences en fonction des critères de présélection, vous devez soumettre un curriculum vitæ complet ou une demande d'emploi.

Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements sur le programme de primes, veuillez communiquer avec Mme Suzanne Lavallée, consultante en ressources humaines, au (204) 945-8411.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée en detail.

Presentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Justice Manitoba, Gestion des ressources humaines 405, Broadway, bureau 910, Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6, Télécopieur : (204) 945-3764.
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

VEUX-TU ÊTRE TON PROPRE « BOSS » et faire de 0 $ à 10 000 $ en 2 mois (juillet et août)? Deviens propriétaire ou locataire d'une franchise Fruits et Légumes! Pour plus de détails, appelle Lise ou Denis au 233-5618, cellulaire : 791-8834. Fais vite! Possibilité d'octrois pour jeune entrepreneur(e). Prérequis : permis de conduire et investissement personnel.
756-

ÊTES-VOUS UN(E) IMMIGRANT(E) ARRIVÉ(E) au Canada via le Québec après 1992? Si oui, nous avons besoin de votre témoignage! Une étude menée par l'Institut de recherche sur l'immigration et l'intégration (www.riim.metropolisnet) se propose de trouver pourquoi les immigrants quittent le Québec. Les personnes intéressées peuvent nous écrire à coulombe@sfu.ca ou nous appeler à frais virés au (604) 533-0023. Merci.
785-

EAST KILDONAN/ELMWOOD : mère d'une enfant bilingue a de l'espace pour garder d'autres enfants à temps plein. 255-7420.
789-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. N.K.G.
790-

GARDERIE FAMILIALE FRANCOPHONE à River Park South a des places disponibles au mois de septembre. Milieu sécuritaire et chaleureux. Repas et goûter compris. 257-8530.
792-

RECHERCHE

ANIMATEURS DE FOULES : Les Jardins Saint-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedi et dimanche après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants, contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
767-

RECHERCHE ACCOMPAGNATEUR(TRICE) pour un homme intéressé à faire des activités sociales (golf, promenades, magasinage, etc.). Il est important d'être bilingue et de posséder une voiture. Renseignements au (204) 422-6625.
773-

CHERCHONS FLEURS pour garnir le jardin de la Maison Gabrielle-Roy. Si vous nettoyez votre jardin, faites-nous don des bulbes et plantes dont vous voulez vous débarrasser. Déposez-les dans la cour arrière au 375, rue Deschambault ou contactez Martine au 231-0907.
784-

À ACHETER : Chalet modeste au bord du lac dans le Nord-Ouest ontarien ou le parc Whiteshell. Tél. : 261-6797.
788-

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE d'une jeune étudiante qui pourrait garder deux jeunes enfants à temps partiel pour les mois de juillet et août. Nous demeurons à Saint-Vital. Pour plus de renseignements, contactez-nous au 253-2718.
791-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Maison à deux niveaux, 1 250 pi² avec grande salle attenante de 3 500 pi². Le tout est très bien isolé et chauffé. Deux salles de bains. Le prix demandé est relativement bas (120 000 $). Appelez le propriétaire, Lou, au bureau (433-7899) ou à la maison (433-7192). Raison de la vente : retraite.
763-

À VENDRE : 8 lots à Saint-Malo, à l'ouest du village sur le route 218. Égoûts, eau, gaz naturel et électricité. Téléphone : (204) 347-5294.
783-

À LOUER

À LOUER : 437, rue Aulneau. Maison de 2 chambres à coucher, véranda, lave-vaisselle, laveuse, sécheuse, garage. Disponible le 1er juin. 735$/mois plus services. Appelez au 253-5259.
770-

À LOUER au 449 Langevin : 1er étage d'une maison. Comprend deux chambres à coucher plus un garage. Possibilité d'une suite au sous-sol. Disponible à partir du 1er juin. Pour plus d'information, contactez Rhéal Labossière au 235-1574.
775-

À LOUER : 500 pi² d'espace de bureau, rénové, rez-de-chaussée, rue Marion près de la rue Taché. Chauffage, eau et stationnement compris. 600 $ ou plus. 269-1178.
780-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher au 2-424, rue Valade. Entrée privée, non-fumeur, pas d'animaux. Laveuse et sécheuse, stationnement 450 $/mois. Disponible le 1er juin. Information : 233-3753.
781-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher au C-730 rue Saint-Jean-Baptiste. Entrée privée, non-fumeur, pas d'animaux. Laveuse et sécheuse, stationnement. 385 $/mois. Disponible le 1er juin. Information : 233-3753.
782-

À LOUER : Disponible le 1er juin. Appartement de 2 chambres à coucher. Entrée privée, stationnement. Service d'autobus en face. Buanderie, réfrigérateur et poêle compris. 575 $/mois + électricité. Composez le 255-1578.
786-

CHALET À LOUER : du 6 au 12 juillet et du 13 au 19 juillet à Hillside Beach juste avant la plage Albert. 3 chambres à coucher, micro-onde, douche, non-fumeur, pas d'animaux. 450 $ par semaine. Contactez Suzanne ou Gerry au 256-1042.
787-

Nécrologie

Sœur Hélène Alarie

Après une longue maladie, sœur Hélène Alarie est décédée le 4 mai 2003 à l'âge de 72 ans à la maison généralice des Sœurs de la Charité de Québec à Beauport.

Née à Sainte-Agathe (Manitoba) le 31 octobre 1930, fille de Amédée Alarie et de Marie Robert, Hélène fit ses études au Couvent de Sainte-Agathe et poursuivit ses études d'infirmière à l'école des infirmières de l'Hôpital général de Saint-Boniface. Suivant sa graduation en 1953, elle travailla deux ans comme infirmière dans la salle d'opération.

En 1955, Hélène entra au noviciat des Sœurs missionnaires Notre-Dame d'Afrique (Sœurs blanches). Elle œuvra pendant une vingtaine d'années au Ghana et au Mali en Afrique. Pour cause de maladie, elle est revenue au Canada.

En plus de sa famille religieuse, sœur Hélène laisse dans le deuil trois frères, Denis, Donat (Irène), Gilles (Cécile) et quatre sœurs, Laurette, Germaine (Denis Prenovault), Yvette (Amando Cochingyan), Ninette et plusieurs neveux et nièces.

La célébration de la Parole a eu lieu le 9 mai à la chapelle de la Maison généralice des Sœurs de la Charité de Québec à Beauport (Québec).

Les personnes intéressées sont priées de faire un don à la mémoire de sœur Hélène aux Sœurs missionnaires Notre-Dame d'Afrique au 2655, rue Le Pelletier, Beauport (Québec) G1C 3X7.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Chronique RELIGIEUSE

Julie Lebnan

Le repos

Tout dernièrement, alors que je me promenais dans un très beau coin du Manitoba (Letellier), je méditais sur le repos. Comment, à travers une vie trépidante, des activités innombrables, des relations diverses et prenantes, expérimenter cet état? Comment vivre celui-ci un tant soit peu, sans attendre la fin de semaine, les vacances prochaines ou la retraite qui s'annonce...

Pour ma part, je n'ai trouvé qu'un seul moyen efficace. À travers les méandres d'une existence mouvementée, j'y reviens sans cesse et cela ne m'a jamais déçue. Ce moyen n'est pas une technique ni une destination-vacance, c'est une personne : Jésus.

Le Seigneur est pour moi le chemin du grand repos, de la paix véritable. Quand la fatigue assaille le corps et les tracas la pensée, aller vers Jésus est pour moi le plus sûr chemin pour retrouver la paix. Lui seul peut donner, le vrai et profond repos, celui qui apaise vents et marées de l'âme et du cœur. Le Seigneur lui-même nous y invite dans Sa Parole : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. » Mt 11,28

Le repos en Dieu est le plus grand don auquel on puisse aspirer car il nous permet de vivre l'instant présent et de traverser avec sérénité les meilleurs comme les pires moments de l'existence.

En réfléchissant sur le repos, sur les terres de Letellier, entourée des beautés de la campagne, je me suis mis à faire le lien comme naturellement entre le repos et la nature qui se déployait sous mes yeux. Je pensais plus particulièrement au mode de vie qu'expérimentent encore aujourd'hui certains agriculteurs attachés à la terre.

Cela me ramena en France où je passais l'été, dans un petit village de montagne où le temps semblait suspendu, arrêté, comme fixé dans l'éternité. Je me souviens de l'émerveillement que j'éprouvais devant ces maisons anciennes ayant traversé l'histoire et surtout de ces paysans aux gestes lents, avares de paroles et dont le regard se perdait dans la lumière. Ils déambulaient tranquillement dans le dédale des rues du village, contemplant un papillon, saluant un voisin en passant, comme attentifs à une présence invisible...

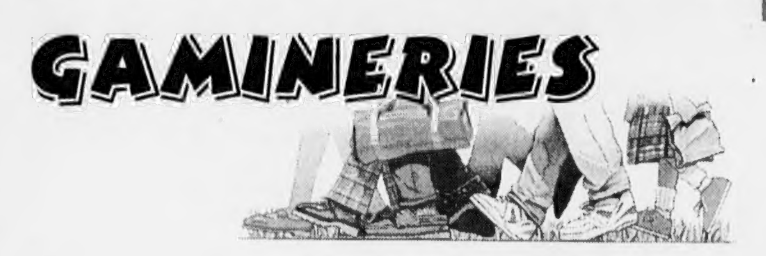
La paix se respirait à leur contact.

Ne nous sommes-nous pas éloignés, dans nos cités agitées et occupées, de cette poésie du Temps qui permet d'être vraiment présent au présent? Présent aux évènements, à la vie qui coule en nous, autour de nous, aux gens que l'on côtoie... Qu'est devenue cette sagesse qui permet d'être là et de vivre vraiment chaque moment, sans regarder sa montre, avoir mille et une idées en tête et courir après sa vie?

Ces paysans seront toujours pour moi le rappel qu'il y a une joie à prendre le temps de vivre et que le repos est offert maintenant si j'accueille la vie comme un enfant. D'ailleurs, les enfants ne sont-ils pas aussi des maîtres en la matière? Regardez-les vivre! Avez-vous déjà vu un enfant pressé ou qui vous dit : « Excuse-moi, je n'ai pas le temps de te parler »?! Leur regard à lui seul est un appel à vivre l'aujourd'hui de Dieu.

Le repos, la vie, le bonheur et même l'éternité ne sont pas seulement au bout de la route... Ces réalités sont déjà là, offertes... À nous d'éterniser le présent et d'entrer ainsi à cœur de jour dans le repos de Dieu.

jlebnan@archsaintboniface.ca



S.O.S. crises de rage!

Pas de panique! Il existe des trucs pour désamorcer les (pires!) crises.

Bonne nouvelle (ou mauvaise... selon le point de vue!) : tous les enfants font des crises de rage à l'occasion. Certains en font même souvent. Les crises de rage font partie intégrante du développement affectif, surtout dans la petite enfance, et aucun parent ne peut les prévenir.

En général, les enfants font une crise de rage pour l'une de ces trois raisons :

- ils sont incapables de réagir de façon satisfaisante à leurs sensations physiques ou affectives (la faim, la maladie, la confusion, l'impuissance, la frustration, la colère, la peur);
- ils se sentent délaissés, ignorés ou seuls;
- ils ont compris que cela leur permet d'obtenir ce qu'ils veulent.

Comment gérer ces crises de rage inévitables? Surtout, ne pas céder. Même s'il très tentant de le faire – quand votre bout de chou se met à crier et à ruer dans les brancards dans un lieu public, par exemple! -, céder, ne serait-ce qu'une fois ou deux, risque de lui montrer qu'il a trouvé un bon moyen d'obtenir ce qu'il veut. Voici quelques trucs utiles qui vous aideront à passer au travers de ces situations pénibles.

- Restez calme et faites preuve de patience. Essayez de donner le bon exemple en ne vous mettant pas en colère.
- Emmenez l'enfant dans un endroit un peu à l'ecart... où il pourra crier tout son soûl.
- Faites-lui sentir que vous êtes là disponible, mais reportez toute discussion à plus tard.
- Lorsque l'enfant vous le permettra, apaisez-le en le prenant doucement dans vos bras pour le réassurer.
- Aidez l'enfant à exprimer ses émotions et à parler de ce qu'il vient de vivre.
- La présence d'autres adultes vous gêne? Rappelez-vous qu'ils sont sûrement passés par là et qu'il y a de fortes chances qu'ils vous souhaitent bonne chance en silence...

Sachons que les enfants ont une capacité limitée de se réconforter eux-mêmes. Au cours des cinq premières années de leur vie, les adultes doivent les aider graduellement à gérer leurs émotions et à demander de l'aide lorsqu'ils en ont besoin.

Certains enfants ne feront qu'une ou deux crises de rage au cours des premières années, et n'auront besoin que de peu de soutien pour apprendre à gérer leur colère ou leur fatigue. Par contre, avec d'autres, il faudra du temps et une patience infinie pour les aider à tempérer leurs réactions extrêmes. Si vous croyez que ces accès de colère sont de plus en plus fréquents ou que votre enfant éprouve de plus en plus de difficulté à se calmer, discutez-en avec votre médecin de famille ou votre pédiatre.

PRÉVENIR LES CRISES DE RAGE : QUELQUES CONSEILS

Bien qu'il soit impossible d'échapper aux crises de rage, on peut prévenir les situations à risque.

- Assurez-vous que votre enfant a suffisamment dormi et mangé. Quand vous sortez, apportez une collation et son jouet préféré.
- Si vous allez à un endroit où l'enfant risque de s'ennuyer, prévoyez des activités pour l'occuper.
- Faites-lui part de vos intentions et de vos attentes. Par exemple, si vous allez au supermarché et que vous ne comptez pas lui acheter de gâterie, dites-le-lui en chemin – et ne changez pas d'idée.
- Si vous remarquez que votre enfant s'impatiente, demandez-lui pourquoi. Est-ce la fatigue, la faim, l'ennui? Le fait de parler de ses sentiments peut l'aider à maîtriser une situation difficile.

Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration entre la Fédération provinciale des comités de parents et La Liberté.

DELTAPLANE

Libre comme le vent

Si pour plusieurs, prendre l'avion est un véritable cauchemar, pour d'autres, le simple fait de voler sans nul autre instrument que des voiles représente le plaisir à l'état brut.

Dominique PHILIBERT



photo : Gracieuseté Gilles Normandeau

Gilles Normandeau : « Quand je fais du deltaplane, tous les problèmes du monde restent au sol. »

De nombreuses passions naissent souvent du fruit du hasard. Le Franco-Manitobain Gilles Normandeau a eu la piqûre pour un sport bien spécial alors qu'il assistait en 2000 à une démonstration des plaisirs associés au deltaplane, à la place Eaton du centre-ville de Winnipeg. Depuis, il attend impatiemment chaque printemps pour se lancer dans le vent avec son deltaplane, qu'il a acquis en 2001.

« Cela faisait déjà quelques années que j'étais intéressé par ce genre d'activité, souligne Gilles Normandeau. La petite présentation, notamment avec la vidéo, m'a vraiment poussé à aller plus loin. J'ai alors décidé de prendre des leçons et finalement me procurer mon propre deltaplane. »

Gilles Normandeau et la trentaine de membres de l'Association du sport du deltaplane du Manitoba se rencontrent régulièrement afin de pratiquer leur passe-temps et apprendre également de nouvelles techniques. « On se réunit une fois par mois pour s'informer, entre autres, des mesures de sécurité, de toutes les nouveautés entourant le sport et les compétitions qui auront lieu prochainement, indique-t-il. De plus, on se donne régulièrement rendez-vous pour pratiquer le décollage et l'atterrissage, par exemple. Ainsi, on doit choisir un lieu un peu plus isolé, qui nous permettra de voler à 2 000 ou 3 000 pieds d'altitude. »

Depuis la fin du mois d'avril, les amateurs de deltaplane peuvent profiter du beau temps pour réaliser leurs premières envolées. « Un peu de vent et de la chaleur constituent des conditions idéales, précise-t-il. C'est la chaleur qui cause ce qu'on appelle des colonnes d'air. Ce que nous voulons, c'est les trouver, car elles nous permettent de prendre de l'altitude. Des instruments électroniques, fixés au deltaplane, sont capables de détecter les changements de pression dans l'air. Quand on pénètre dans la colonne, ça donne un sentiment semblable à celui de monter à bord d'un ascenseur. Par contre, les premiers moments passés, on perd cette sensation, alors on doit se référer à nos instruments pour savoir à quelle vitesse on se déplace. On monte au minimum environ 300 pieds par minute. Avec des conditions idéales, des professionnels peuvent s'élever jusqu'à 1 000 pieds par minute. »

Même si Gilles Normandeau pratique ce passe-temps surtout pour le plaisir, il arrive qu'il se mesure à d'autres mordus. « Nous irons les 17 et 18 mai à la Vallée Qu'Appelle en Saskatchewan, d'abord pour le plaisir, mais aussi pour une petite compétition informelle, si la température le permet, ajoute-t-il. La vallée est profonde d'environ 100 mètres, ce qui constitue un bon lieu pour tenter d'entreprendre de très longs vols. Simplement en se laissant porter par le vent, nous verrons qui se rendra le plus loin. »

Le deltaplane permet à ce père de famille d'avoir quelques beaux moments de pure liberté. « Quand je fais du deltaplane, tous les problèmes du monde restent au sol, révèle-t-il. C'est très paisible. Le seul bruit est celui du vent dans les oreilles. Cette liberté totale et toutes les beautés que nous survolons donne un sentiment qui s'explique difficilement. Le seul aléa de ce sport, c'est notre dépendance aux conditions météorologiques. On aimerait en faire plus souvent, mais Dame Nature nous oblige parfois à rester au sol... »

À VOTRE SERVICE

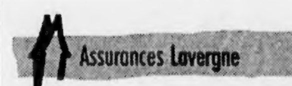
SERVICES

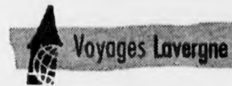
ENTREPRISES RIEL

ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com





(204) 433-7758 **(204) 433-3700**
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

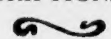
AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty




(204) 255-4204

BRUNET *Monuments* Inc.
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

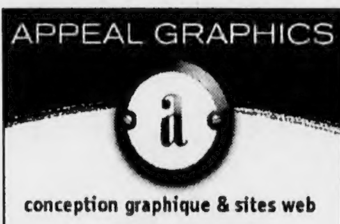
LEON MORRISSETTE au 433-7257

Plus de 20 ans d'expérience

LOEWEN FUNERAL CHAPELS

Steinbach **Tél.: 326-1351**

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Cet espace est à votre disposition!

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

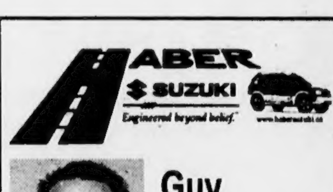
À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

MHD

Point de vente du café équitable

Café équitable

233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca





Guy Dagenais
Consultant en ventes et locations

810, avenue Regent Ouest
Winnipeg (Manitoba) R2C 3A8

Téléphone : (204) 222-5273
Télécopieur : (204) 222-7466
Sans frais : 1 800 895-8781
Cellulaire : 299-1030

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

CFP

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors

DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

Michelle SMITH
CFP
Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815

Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

BDO

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Travis Leppky, ca, cisa	Ginette Manaigre, cps	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Dérick Sabourin	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Marc Boucher	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907

AIKINS
depuis 1879

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
YVAN LAGASSÉ, STAGIAIRE

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

(204) 957-0050
www.aikins.com



Cet espace est à votre disposition!

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ______
Prénom : ______
Adresse : ______
Ville : ______
Province : ______
Code postal : ______
Téléphone : ______

Je choisis de payer par :
Visa : ______
MasterCard : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051

autopac

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600